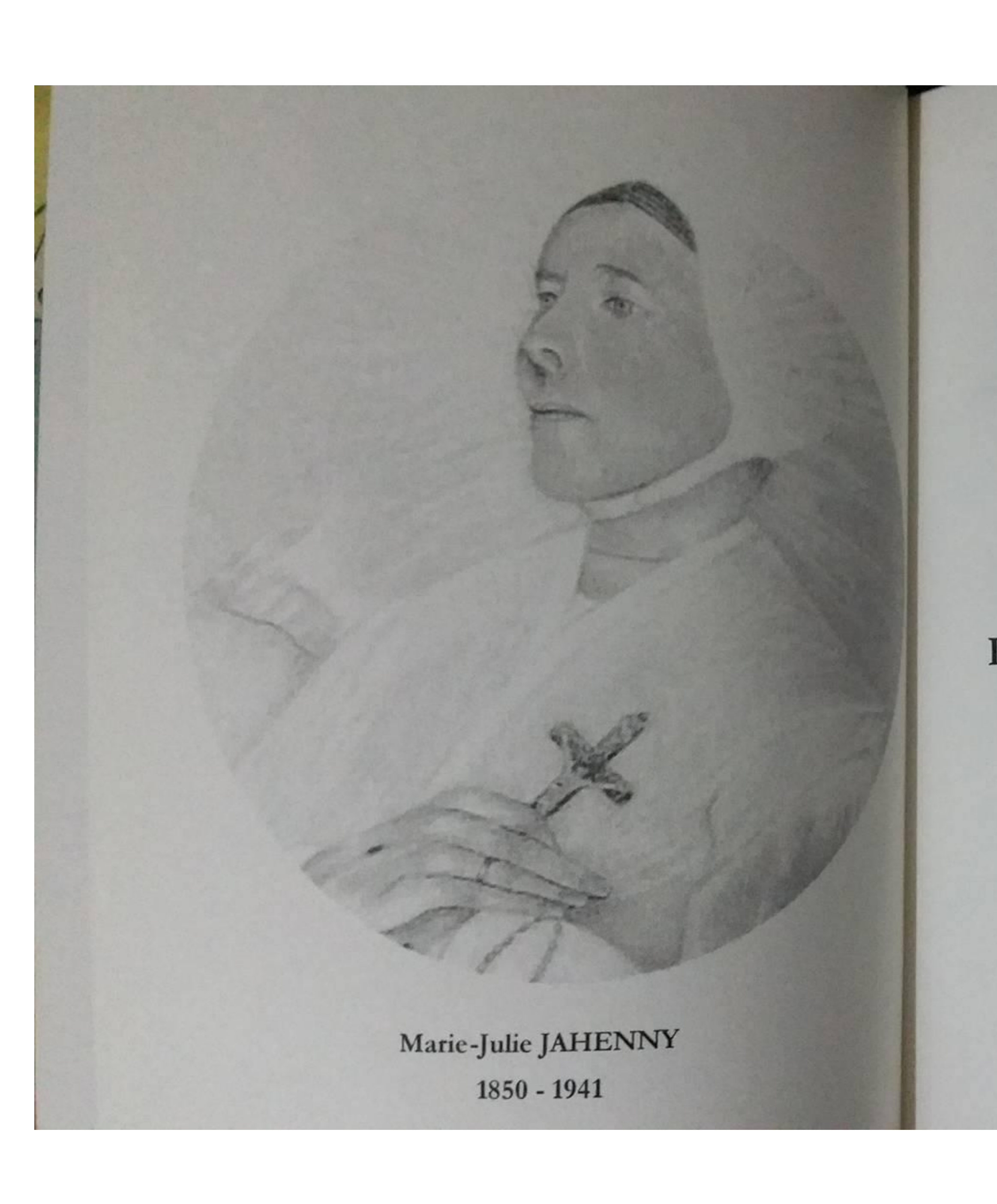
Isabelle SZCZEBURA
Petite-fille du Marquis de LA FRANQUERIE

VIOLETTE SAUVAGE



PROTECTIONS POUR LA PÉRIODE DES CHÂTIMENTS

Association "Le Sanctuaire de Marie-Julie Jahenny"



Marie-Julie JAHENNY

1850 - 1941

Isabelle SZCZEBURA

Petite-fille du Marquis de LA FRANQUERIE

PROTECTIONS POUR LA PERIODE DES CHATIMENTS

Association "Le Sanctuaire de Marie-Julie Jahenny"
La Fraudais
44130 BLAIN
www.marie-julie-jahenny.fr

15
arie-Julie Jahenny»
s autorisation.

AVANT PROPOS

Marie-Julie Jahenny a reçu de Notre-Seigneur les moyens naturels et surnaturels que ses amis devront utiliser pour se protéger pendant la période des châtiments.

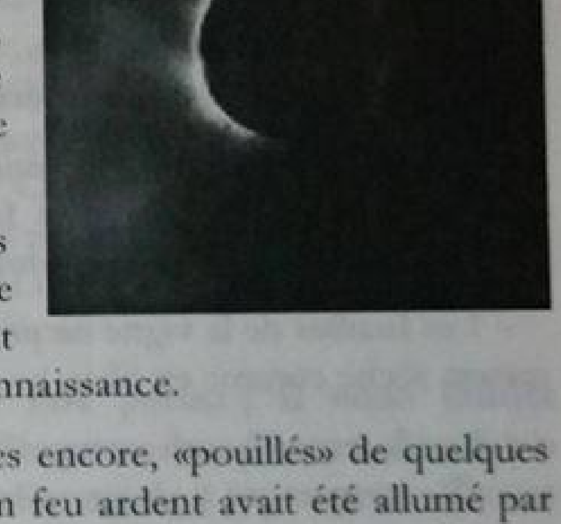
Nous avons retranscrit les extases en nous abstenant de tout commentaire. Les documents joints en appendice ont pour but de répondre aux questions que l'on nous pose habituellement.

CHAPITRE PREMIER

PRELUDE AUX CHATIMENTS

DEUX JOURS DE TENEBRES

La Flamme dit :



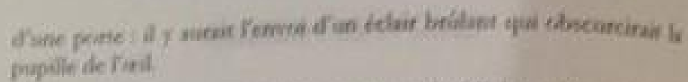
«Il y aura deux jours d'affreuses ténèbres, distincts de ceux annoncés. Le firmament sera violet et rouge, si bas que la touffe des arbres élevés y sera comme perdue. Ces deux jours vous préviendront, comme une preuve authentique de sa bonté, preuve aussi de la descente de la colère de Dieu sur la terre.

Vous ne serez pas exempts de ces ténèbres. Jusqu'ici, aucune âme ne les a mentionnées, car ce ne sont pas celles dont beaucoup ont eu connaissance.

Pendant ces deux jours, les arbres encore, «pouillés» de quelques feuilles, seront brûlés, comme si un feu ardent avait été allumé par toute la terre. L'année qui suivra, les arbres fruitiers ne produiront aucun fruit. La pluie, qui tombera de ce bas firmament, aura une odeur infecte et sera comme des grêlons de feu ; partout où ces grêlons tomberont, ils laisseront la tache d'une brûlure visible. Vos demeures en seront préservées, sauf ce qui est léger en couverture.

L'eau qui en découlera sera noire, d'un noir effrayant, et presque toute la terre portera cette tache, mais elle ne nuira pas à l'alimentation des chrétiens.

La Flamme dit qu'en Bretagne, pendant ces deux jours de ténèbres, il paraîtra une lumière sous ce bas firmament, mais on ne la verra pas, car il ne faudra pas présenter son visage à l'ouverture



d'une porte : il y aurait l'entrée d'un éclair brûlant qui obscurcirait la pupille de l'œil.

Ces jours seront supportables encore, malgré l'obscurité. Si le jour est calme, la nuit sera violente : pendant ces deux nuits, des cris sortiront, on ne saura d'où, et l'on entendra des pas de marche. La nuit, il ne faudra pas éteindre la bougie bénite comme le cierge mais, le jour, on pourra s'en passer.» (Extase du 20 Septembre 1880)

«Quand ces affreux tremblements de terre qui seront universels, excepté pour la Bretagne — elle aura d'autres douleurs, mais en rien comparables à ces punitions — quand ces tremblements seront proches, vous pourrez, avant, croire que les douleurs ne sont pas loin, par l'existence si infâme de tant d'iniquités.»

«Un an avant que ces choses terribles ne viennent, remarquez bien ce qui arrivera une année d'avance :

– Beaucoup d'arbres fruitiers ne fleuriront pas ; ils ne boutonneront même pas ; les feuilles ne leur pousseront pas ; ils resteront dépouillés, comme sous la rigueur de l'hiver.

– Les feuilles de la vigne ne paraîtront point, ni aucun bouton : elle restera sèche comme en plein hiver.

– Les foins ne monteront pas ; ils resteront en herbe toute petite, pas plus longue que le doigt ou la main jusqu'au poignet.

– Le seigle ne lèvera pas ; le grain du seigle pourrira en terre ou sera dévoré par un «**reptile noir**» qui charruera la terre pour trouver ces grains et en faire sa nourriture.

– Le froment poussera encore dans les terres sèches ; mais tous les champs bas et humides seront atteints par le même reptile qui est de la grosseur du doigt le plus petit de la main de l'homme. Il est fort long, avec une espèce d'aile jaune, rouge devant et derrière...

– La nourriture des bestiaux sera rare cette année-là, signe et annonce du grand déluge des punitions. Tous les choux pourriront ; les pommes de terre ne lèveront pas : elles sécheront dans le fumier qui les enveloppe.

– Il y aura une abondante récolte d'orge, trop petite pour tout le monde et tous les bestiaux.

C'est dans cette année-là que se trouveront les jours noirs, où le jour sera fermé sous les ténèbres.»

L'EAU BENITE ET LE CIERGE

Pour résister à tous ces signes, l'eau bénite sera une force et une consolation, ainsi que le cierge, mais de cire. Tous ceux qui ne sont pas de cette pâte ne serviront à rien.

MISSION DE SAINT MICHEL ET DE SAINT RAPHAËL

Ne pas s'épouvanter si deux fois dans les ténèbres d'une nuit épaisse en octobre et en décembre, nous voyons Saint Michel et Saint Raphael venir sous une forme humaine et ayant à la main des rouleaux d'or sur lesquels on pourra lire la parole qu'on pourra entendre aussi de leurs bouches. Ces paroles avertiront que les coureurs affamés de vengeance vont pénétrer en Bretagne. Les deux Archanges feront leurs visites dans la nuit du 17 au 18 octobre. Voici le sens des paroles écrites sur le rouleau.

«Si les méchants frappent à nos portes ; il nous faudra prononcer à trois reprises différentes les Noms des trois personnes Divines et tenir la Croix sur nos poitrines». (Extase du 24 Mai 1881)

DEPUIS FATIMA

«Les hommes n'ont pas écouté les paroles prononcées par ma très Sainte Mère à Fatima. Malheur à ceux qui n'écoutent pas maintenant mes paroles.

Les hommes n'ont pas compris le langage de la guerre. Beaucoup d'hommes vivent dans le péché, le plus souvent dans le péché d'impureté. Malheur à ceux qui séduisent les innocents.



Vous ne devez pas en vouloir à ceux qui ne veulent pas croire, car ils ne savent pas ce qu'ils font. Mais malheur à ceux qui se permettront de juger avant de s'être informés.

Les apparitions fréquentes de ma bonne Mère sont l'œuvre de ma miséricorde. Je l'envoie, par la force du Saint-Esprit, pour prévenir les hommes, et pour sauver ce qui est à sauver... Je dois laisser arriver cela, sur le monde entier, afin que soient sauvées beaucoup d'âmes qui, sans cela, seraient perdues. Pour toutes les croix, pour toutes les souffrances et pour tout ce qui surviendra encore de plus terrible, vous ne devez pas maudire, mais remercier mon Père du ciel.

C'est l'œuvre de mon amour. Vous ne le connaîtrez que plus tard... Je dois venir dans ma Justice, parce que les hommes n'ont pas reconnu le temps de ma grâce. La mesure du péché est comble, mais à mes fidèles il n'arrivera aucun mal.

Je viendrai sur le monde pécheur, dans un terrible roulement de tonnerre, par une froide nuit d'hiver. Un vent du sud très chaud précédera cette tempête, et de lourds grêlons fouilleront la terre.

D'une masse de nuages rouge-feu des éclairs dévastateurs zigzagueront, enflammant et réduisant tout en cendre. L'air se remplira de gaz toxiques et de vapeurs mortelles qui, en cyclones, arracheront les œuvres de l'audace, de la folie et de la volonté de puissance de la «Cité de la Nuit».

Le genre humain devra reconnaître qu'au-dessus de lui se trouve une volonté qui fera tomber, comme une maison de cartes, les plans audacieux de son ambition. L'ange destructeur anéantira pour toujours la vie de ceux qui auront dévasté mon royaume.

Vous, âmes qui profanez le nom du Seigneur, gardez-vous de vous moquer de moi ; gardez-vous du péché contre l'Esprit !

Lorsque l'Ange de la mort fauchera la mauvaise herbe, avec le glaive tranchant de ma Justice, alors l'enfer se jettera avec colère et tumulte sur les justes et, avant tout, sur les âmes consacrées, pour essayer de les anéantir par une terreur effroyable.

Je veux vous protéger, mes fidèles, et vous donner les signes qui vous indiqueront le commencement du Jugement :

Quand, par une froide nuit d'hiver, le tonnerre grondera à faire trembler les montagnes, alors fermez très vite portes et fenêtres... Vos yeux ne doivent pas profaner le terrible événement par des regards curieux...

Réunissez-vous en prières devant le Crucifix. Placez-vous sous la protection de ma très Sainte Mère... Ne laissez aucun doute s'installer en vous, au sujet de votre salut : plus vous serez confiants, plus sera inviolable le rempart dont je veux vous entourer. Brûlez des cierges bénits, récitez le chapelet.

Persévérez trois jours et deux nuits. La nuit suivante, la terreur se calmera. Après l'horreur de cette longue obscurité, avec le jour naissant, le soleil paraîtra dans toute sa lumière et sa chaleur.

Ce sera une grande dévastation. Moi, votre Dieu, j'aurai tout purifié. Les survivants devront remercier la Sainte Trinité de leur protection. Magnifique sera mon royaume de paix et mon nom sera invoqué et loué, du lever au coucher du soleil.

Priez, priez, priez, convertissez-vous et faites pénitence. Ne dormez pas comme mes disciples au jardin des oliviers, car je suis très proche. La colère du Père envers le genre humain est très grande. Si la prière du Rosaire et l'offrande du Précieux Sang n'étaient si agréables au Père, il y aurait déjà sur terre, une misère sans nom. Mais ma Mère intercède auprès du Père, de Moi-Même et du Saint-Esprit. C'est pour cela que Dieu se laisse attendrir. Remerciez donc ma Mère de ce que le genre humain vive encore. Honorez-la avec un respect d'enfant – je vous en ai donné l'exemple – car elle est Mère de Miséricorde.

N'oubliez jamais de renouveler continuellement l'offrande du Précieux Sang. Ma Mère me supplie inlassablement et, avec elle, beaucoup d'âmes pénitentes et expiatrices. Je ne peux rien lui refuser. C'est donc grâce à ma Mère, et à cause de mes élus, que ces jours seront raccourcis.



Soyez consolés, vous tous qui honorez mon Précieux Sang, il ne vous arrivera rien.

J'inspirerai à mon Représentant de mettre continuellement en honneur le sacrifice de mon Précieux Sang et la vénération de ma Mère...

Quelques-uns de mes prêtres voudraient-ils être plus pape que le pape ? Ils me crucifieront, car ils retarderont l'œuvre de ma Mère. Priez beaucoup pour les préférés de mon Cœur, les prêtres. Un temps viendra où mes prêtres aussi comprendront tout cela...

Quand vous verrez l'Aurore Boréale apparaître, sachez que ce sera le signe d'une guerre prochaine. Quand la lumière sera de nouveau visible, alors ma Mère se tiendra debout, devant le soleil couchant, pour prévenir les bons que le temps est là. Les méchants verront un animal effrayant, et crieront, épouvantés et désespérés ; mais il sera trop tard. Je sauverai beaucoup, beaucoup d'âmes.

On est déçu parce que beaucoup de ce que j'avais ordonné d'annoncer pour inviter les hommes à se convertir n'est pas encore arrivé. On croira pouvoir outrager des âmes élues parce que, à cause d'elles, j'aurai retardé un peu le terrible événement. Si, dans ma bonté et à cause des expiations qui me sont offertes, je retarde le désastre, je ne le supprime pas. Cela ne dépend pas du jugement des hommes ignorants. Dois-je encore, moi-même, rendre des comptes à ceux qui ne veulent rien savoir ?

Alors que le monde se croira en sûreté, je viendrai comme un voleur dans la nuit. Comme l'éclair, je suis là.

C'est encore le temps de mon immense Miséricorde, pour donner le temps de se repentir. Soyez prêts, en état de grâce, alors vous serez en sécurité sous ma protection et celle de ma Mère».

CHAPITRE II

PROTECTIONS AU COURS DES MALADIES

SAINT BENOIT



«Le soleil me fait voir que la Justice de Dieu menace tout, dans les contrées qui se trouvent devant nous, au midi. Il s'y déclare une peste insupportable, qui atteint les chrétiens et retombe sur les bestiaux.

Le soleil manifeste la preuve éclatante qui triomphera de ce malheur horrible, qui fondra aussi sur les contrées du Nord en perpétuant sa cruauté et son ravage. Le Seigneur donne au grand Saint Benoît le pouvoir d'apaiser cette grande calamité ; **une procession respectueuse de sa statue,** faite sans crainte et sans rien redouter, pourra arrêter ce fléau.

Le soleil dit encore qu'aux environs, il ne dit pas ici, mais aux environs, l'épi des blés noircira, et que la récolte qui se sème à la fin du mois de mai et au commencement de juin, pour se moissonner à la fin d'août et en septembre, il dit que cette récolte ira jusqu'aux fleurs et que la fleur restera un temps considérable, ne produisant point de grains et aucune apparence de récolte ; ce sera nul.



Dès le commencement de cette apparence de l'épi se peignant de noir, dit le soleil, le seul moyen de réchapper une partie de la récolte, si elle n'est pas toute teinte en noir, ce sera de semer en forme de Croix, **la médaille du grand Saint Benoît.**»





Pour les animaux

– Accrocher une médaille de saint Benoît à leur cou.

«Pour ces deux calamités désolantes, c'est ce grand Saint qui a été proposé par Notre-Seigneur.» (Extase du 24 Mai 1880)

«Le soleil dit encore que cette peste de calamités doit s'étendre jusqu'à nos contrées et jusqu'ici, non pas tout à fait de la même manière ; elle tombera sur la vigne et sur les récoltes tendres qui ne seront pas aux chrétiens.»

L'herbe de Saint Jean ou le lierre terrestre



«Pour sauver le chrétien, ajoute le soleil, il y a une plante qui existe ; celui qui en aura fait sa récolte, sera préservé de toute cette atteinte.

Cette plante paraît dans le soleil, sous les yeux de l'âme ; je la vois parfaitement, son nom est écrit dans la lumière ; c'est la plante ou l'herbe de Saint Jean. La feuille n'est pas bien large, elle est un peu cintrée partout. Le soleil dit que le chrétien pourra sans crainte en avaler quelques gouttes, et le fléau ne l'atteindra pas.

Je vois cette plante dans le soleil ; elle porte des fleurs bleues ; elle a comme de petits tuyaux d'où sortent les fleurs ; elle a une odeur supportable.»

Notre-Seigneur rompt la voix du soleil pour dire :

«Je bénis cette plante, mes enfants, moissonnez-la tant qu'elle est encore vivante ; beaucoup en chercheront et n'en trouveront pas.

Mes petites âmes aimantes, conservez toujours les petites herbes car ce nom est si précieux. Ce nom est pour Moi, un nom d'amour.

C'est le nom du grand apôtre qui a adopté ma Mère pour sa Mère, et ma Mère l'a adopté pour son fils.» (Extase du 19 Avril 1923)

«Mes petites âmes aimantes, pour la petite fleur, le lierre terrestre, des infusions, surtout dans les cruelles souffrances qui seront éprouvées dans l'intérieur de la poitrine, dans des maux violents de tête.» (Extase du 21 Juin 1923)

Description

Petite plante herbacée vivace, décorative, très abondante dans les bois, les haies, les taillis, les lieux humides et ombragés (surtout siliceux) où elle fleurit dès le printemps (mars à mai et même juin).

Le lierre terrestre est commun en Europe (sauf dans la région méditerranéenne) où on le rencontre plutôt en montagne.

Récolte

Il est nécessaire de sécher rapidement, au soleil à l'étuve, ou encore dans un bocal bien ventilé (feuilles et plante entière seront étalées en couche mince, sommités fleuries réunies en bouquets et suspendues) et de conserver à l'abri de l'humidité.

«Une peste s'étendra rapidement dans la partie du Midi de la France. En peu de temps, elle s'élèvera dans le centre de la grande ville et y fera de grands maux et un nombre considérable de victimes.

La première senteur n'est pas appelée peste, elle doit descendre bien près de nous et cerner nos habitations, mais à quelques lieues. Cette senteur par sa force parviendra en une peste insupportable, beaucoup de petits enfants mourront. Vous aurez une espèce d'atteinte mais qui ne sera nullement grave. Cette atteinte sera semblable à une indisposition de cœur, mais tout disparaîtra sans de grandes douleurs.»

PRIERE QUI PRESERVERA

«Ô Vierge très pure, Vous qui avez porté toujours et Vous qui portez toujours la bonne et chaste odeur de la pureté, éloignez de nous cette odeur infecte, renvoyez la vers ces lieux où nous ne puissions plus jamais la sentir, par la chaste odeur de votre sainte Pureté.»

«Toute âme qui aura ces paroles écrites et qui les répétera au moment où cette peste violente éclatera et fera un cruel ravage, toute âme qui les répétera sera protégée et préservée. Ces paroles écrites sur un seul papier peuvent suffire pour toute la famille.

Après le fléau réservé au peuple, la France aura des contrées complètement ruinées de toutes manières, même en ce qui sert à travailler la terre et pour faire le commerce.

En plusieurs années, à partir d'aujourd'hui, en peu d'années dans la Bretagne, mais sur le bord, les récoltes seront coupées par le pied et se flétriront comme l'herbe fauchée. C'est par un insecte blanc, de la grosseur d'un pois, et qui sera rouge des deux côtés que cela se produira. Pendant deux années presque rien n'échappera. Une grande calamité d'eau tombera sur la terre pendant l'espace de onze jours et de onze nuits.» (Extase du 13 Septembre 1880)

PESTE MORTELLE

Un seul remède pour se protéger ; avaler un papier très mince sur lequel sera écrit : «Ô Jésus, vainqueur de la mort, sauvez-nous ! Ô Crux ave, Spes unica !»

La Très Sainte Vierge :

«Mes enfants, il y aura en peu de temps de graves maladies que l'art humain ne pourra soulager. Ce mal, mes enfants, attaquera d'abord le cœur ; du cœur, il attaquera l'esprit et en même temps, il attaquera la langue. Ce mal sera horrible. La chaleur qui l'accompagnera sera un feu dévorant insupportable, si fort que les parties atteintes en seront rouges, d'un rouge bien douloureux.

«Mes enfants, au bout de sept jours, ce mal, semé comme le grain dans le champ du laboureur, se lèvera partout rapidement et fera d'immenses progrès.»

L'AUBEPINE



«Mes enfants, le seul remède qui pourra vous sauver, vous rendre la santé, le voici :

Mes enfants, vous connaissez **les feuilles des épines** qui viennent dans presque toutes les haies, dont les pointes sont aiguës et très longues ?

Mes enfants, les feuilles de cette plante d'épines pourront seules arrêter les progrès de cette maladie. Voici le moyen de les employer. Ramassez les feuilles et non pas le bois de la branche ; même sèche, le remède aura toute sa puissance. Mettez les, mes enfants, mettez ces feuilles dans une tasse d'eau bouillante. Laissez-les pendant 14 minutes dans cette eau, en les couvrant aussitôt afin que la fumée reste dans le vase. Mes enfants, trois fois le jour il faudra se servir de ce remède, aussitôt l'attaque du mal.

Mes enfants, cette maladie sera grande en Bretagne, bien que la justice de Dieu y sera moins grande qu'ailleurs. Cette maladie sera grande, mais pas très proche de vous ; vous verrez cette douleur et vous la soulagerez, autant que vous le pourrez, aussitôt que vous aurez la connaissance de ce mal. Il produira un soulèvement continuel du cœur, des vomissements continuels et, quand le remède sera pris trop tard, toutes les parties du corps atteintes deviendront noires, et dans le noir, il y aura des sillons tirant sur le jaune pâle» (Extase du 5 Août 1880)

«Mes enfants, ce mal sera au commencement de l'odeur empestée de tous les crimes.

Tout subira de grandes souffrances, les chrétiens comme les animaux. Cette feuille pourra servir, après vous, aux animaux atteints, en la déposant dans ce qui leur sert de nourriture ou en la faisant bouillir dans l'eau.

Il y aura une grande perte d'animaux atteints d'une maladie noire. La peau, autour de leurs yeux, noircira à l'extérieur sur une largeur d'un doigt et demi ; ils refuseront toute nourriture ; il sortira abondamment de l'eau de leurs yeux. Cette feuille pourra bien aussi servir pour ce mal. J'ai compassion de tout.

Voilà, mes enfants, ce que je voulais vous faire passer, avec toute la bonté de mon Cœur et avec toute ma tendresse.» (Extase du 16 Août 1880)

«Mes petites âmes aimantes, encore l'aubépine dans cette terrible maladie : **le choléra**.» (Extase du 21 Juin 1923)

Fievres inconnues

«Mes petites âmes aimantes, dans les fièvres inconnues, l'humble **violette**, parfum d'humilité et vertu d'humilité, trempée dans une goutte d'eau, dans une goutte d'eau ordinaire, aura son effet dans cette fièvre ardente inconnue à l'art humain.»



Benediction sur les plantes

Marie-Julie : «Bonne Mère, pour les plantes que la divine Providence a semées sur la terre, nous vous demandons que vous leur donniez une bénédiction toute spéciale, sur l'aubépine, sur la petite herbe saint Jean bonne Sainte Mère ?»

La Très Sainte vierge : «Oh ! mes petits enfants bien-aimés en vous servant de ces petites fleurs et petites plantes dites-moi :

«Ô Sainte Reine du Ciel, Santé des malades, prodige de puissance, répandez vos bénédictions sur cette infusion, Mère toute puissante, montrez-nous que vous êtes notre Mère en soulageant nos misères.»

«Mes petits enfants, en prenant cette petite fleur, invoquez-moi :

Ô Marie Immaculée, Ô! notre Mère, Ô! notre Mère regardez-nous et faites que votre bénédiction se manifeste dans la souffrance.»

Pour ceux qui soignent les malades

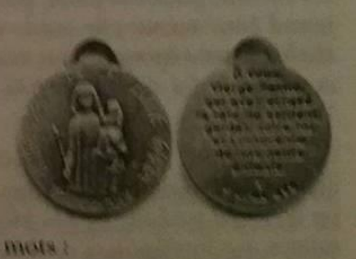
«Ma chère enfant, il n'est pas nécessaire de dire si long. Simplement :

Ô ! ma bonne Mère, regardez ma petite œuvre pour un malade ou affligé, bénissez-la.»

«Mes petits enfants, s'il ne tenait qu'à Moi, je guérirai tous les corps, je guérirai toutes les âmes mais avant tout, la Sainte Volonté du divin Créateur avant la mienne. Il est Roi, Il est Père et Il est infiniment bon. Mes petits enfants, c'est la foi, c'est la confiance la plus belle prière qui obtient le plus et davantage»

Medaille de Notre Dame de la Bonne Garde

«Mes enfants, reprend la Sainte Vierge, je dirai encore aux pères et mères de famille qu'il serait bon de faire porter à leurs enfants, petits et grands, une médaille qui n'existe pas, mais que l'on pourrait faire faire, très peu large, comme on voudra. Cette médaille porterait ces mots :



O vous, Vierge sainte, qui avez écrasé la tête du serpent, gardez notre foi et l'innocence de nos petits enfants.»

La Sainte Vierge porte cette médaille sur son Cœur : elle est ronde et blanche.

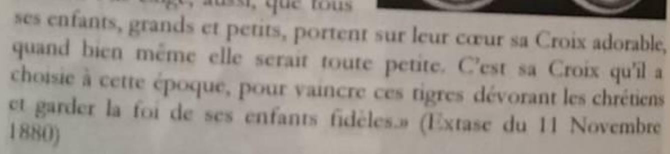
«Il n'est point nécessaire, dit-elle, que cette médaille soit d'un grand prix ; son efficacité sera la même.

Ce sera pour garder l'innocence, en un temps si difficile, quand la corruption se répandra partout. Tout chrétien pourra s'en munir, comme d'une défense et d'une arme de foi.

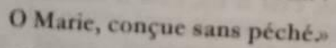
Avant d'être venue la première fois parler ici, j'étais invoquée sous le nom de Notre-Dame de la Garde, mais j'ai voulu rajouter de la Bonne garde, parce que j'ai en vue de faire des protections si éclatantes que le mot Bonne m'appartient et c'est plus honorable.»

LA MEDAILLE MIRACULEUSE

La Sainte Vierge :



«Mes enfants, au moment où s'ouvre la voie de l'abîme, je veux que vous portiez la médaille prodigieuse de grâces où est écrit :

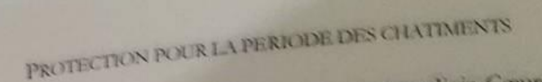


O Marie, conçue sans péché.»

«Mon Fils exige, aussi, que tous ses enfants, grands et petits, portent sur leur cœur sa Croix adorable, quand bien même elle serait toute petite. C'est sa Croix qu'il a choisie à cette époque, pour vaincre ces tigres dévorant les chrétiens et garder la foi de ses enfants fidèles.» (Extase du 11 Novembre 1880)

«Mes petites épouses, Je vous assure c'est pour dissiper toutes craintes et toutes frayeurs, vous ferez toucher à vos fronts, l'image ou la douce médaille de Ma Mère Immaculée. Vos esprits resteront calmes, vos intelligences ne ressentiront point les effets terribles de ma grande justice. Soit, l'image Immaculée, soit la médaille de Marie Conçue sans péché, cette belle invocation qui réjouit tout le Ciel et fait sourire ma Sainte Mère.» (Extase du 19 Avril 1923)

«Mes petites âmes aimantes, **le remède le plus doux pour vous fortifier, pour vous protéger** : Une médaille bénite où est tracée ma



divine Croix adorable, une médaille bénite de mon divin Cœur. Vous tremperez dans un verre d'eau ces deux images, mes petites épouses, que ce soit en carton ou en métal ; vous boirez de cette eau deux fois bénite, deux fois purifiée. Une seule goutte dans vos aliments, une toute petite goutte suffira pour éloigner, non pas le fléau, mais les fléaux de ma justice si longtemps promis au peuple coupable.» (Extase du 19 Avril 1923)

UN CRUCIFIX



«Mes petites âmes aimantes et bien-aimées, dans vos frayeurs ne craignez rien car Je serai avec vous. Vous mettrez ma divine Croix adorable dans un verre d'eau avec cette invocation : «O crux ave». Vous en donnerez une goutte aux pauvres âmes atteintes, sous les fléaux de maladies inconnues encore, qui se tortureront dans des crises effroyables. Tout leur mal sera intérieur et leur extérieur sera effrayant en pâleur et en décharnement. Mes petites âmes aimantes, vous en sauverez quelques-unes car l'amour de la Rédemption sur la Croix adorable fera des merveilles dans les âmes mais pas dans les corps. Ils ne ressusciteront pas, mais les âmes ressusciteront pour quelques heures et Je leur ferai ensuite miséricorde et le purgatoire sera leur bonheur jusqu'à la fin des temps.» (Extase du 21 Juin 1923)

FEU DE LA TERRE ET DU CIEL

Le Cœur Sacré de Jésus : «...la chaleur sera terrible... un signe de croix avec l'eau bénite diminuera la chaleur et repoussera les étincelles... vous donnerez cinq baisers aux petites croix indulgenciées... Des petites croix appliquées sur les images de Jésus crucifié, sur ses cinq plaies» produiront le même effet.

De cette protection pourront bénéficier «les âmes... les pauvres pécheurs», en invoquant «ma Mère Immaculée, Mère de salut, abri et réconciliatrice des pécheurs». (Extase du 23 février 1928).



La très Sainte Vierge : «Tenez toujours prêts vos objets de protection : vos cierges bénits, vos médailles, images et objets où coulent toutes les bénédictions...» mais, avait dit Notre-Dame (Extase du 17 août 1920)

«Mes petits enfants, c'est la foi, c'est la confiance, la plus belle prière qui obtient le plus et davantage» (Extase du 15 avril 1900)

Medaille du Sacre-Cœur



«Mes petites âmes aimantes et bien-aimées, aux grandes calamités vous mettrez la médaille de mon Sacré-Cœur dans un verre d'eau ou une cuillerée, comme vous le voudrez, vous invoquerez mon Cœur adorable, Je vous soulagerai de toute atteinte, Je vous consolerai dans vos peines et vos douleurs.» (Extase du 21 Juin 1923)

Croix du pardon



«Je désire que mes serviteurs, servantes et jusqu'aux petits enfants puissent se revêtir d'une Croix. Cette Croix sera petite et portera en son milieu comme l'apparence d'une petite flamme blanche. Cette flamme indiquera qu'ils sont fils et filles de la lumière.» (Extase du 20 Juillet 1882)

«Mes petits amis bien-aimés, vous porterez sur vous-mêmes ma Croix adorable qui vous préservera de toutes sortes de maux, grande ou petite et plus tard Je les bénirai.

Premièrement, elles porteront le nom de «**Croix du pardon**».

Secondement, elles porteront le nom de «**Croix du salut**».

Troisièmement, elles porteront le nom de «**Croix de sainte protection**».

Quatrièmement, elles porteront le nom de «**Croix calme-fléaux**».

Cinquièmement, elles porteront la prière «**O Dieu Sauveur Crucifié embrasez-moi d'amour, de foi et de courage pour le salut de mes frères.**»

Mes petits enfants, **toutes les âmes souffrantes et criblées par le fléau, toutes celles qui la baiseront auront Mon pardon, toutes celles qui la toucheront auront Mon pardon.**» (Extase du 15 Novembre 1921)

Scapulaire





«Voici ce que la Sainte Vierge me fait voir sur Son Cœur Immaculé, c'est un large scapulaire, plus large que les scapulaires ordinaires, il est un peu plus large que le cœur d'une main. Il est d'un beau violet, couleur de la violette à peu près. Voici ce qu'il y a dessus : au milieu, ce sont les trois clous qui ont crucifié Notre Seigneur sur la Croix, ils sont passés les uns sur les autres, pas tout à fait en forme de Croix et à la pointe de chaque clou, il y a une goutte de sang vermeil. Au-dessus de la tête des clous, c'est une espèce de grosse éponge qui a comme des écorces qui se soulèvent, c'est à peu près comme des balles d'avoine. Les trois gouttes de sang vont se rejoindre pour tomber dans un petit calice peint en rouge, et le calice est entouré d'une couronne d'épines, il y a trois petites Croix gravées sur le devant du calice. Voilà le côté de ce scapulaire qui est sur le manteau de la Sainte Vierge.

Je remarque que ce scapulaire est tenu par deux liens violets qui passent sur chaque épaule, il y a trois nœuds sur l'épaule gauche et deux sur la droite.

L'autre côté du scapulaire représente la Sainte Vierge Marie assise, tenant son fils adorable dans ses bras, la bouche et la tête de Notre Seigneur reposent sur le cœur de la Sainte Vierge. Au bas du scapulaire, et presque aux pieds de Notre Seigneur, est un Ange vêtu de blanc, à la chevelure frisée, il a sur la tête une couronne blanche, sa ceinture est rouge. Il tient dans ses mains un linge blanc avec lequel il essuie les pieds de Notre Seigneur. A côté de l'Ange, à droite du scapulaire, il y a une échelle gravée. Derrière Notre Seigneur, à gauche, le roseau de la Passion peint en rouge, mais il n'y a pas d'éponge. Les larmes de la Sainte Vierge coulent sur Sa poitrine, à droite, et vont s'arrêter aux pieds de l'Ange. Le scapulaire est bordé d'un lien rouge et les bretelles sont en laine.»

«Laisse-Moi maintenant ma chère enfant, me dit la Sainte Vierge, te donner l'explication de ce scapulaire. Je M'adresse à toi, ma victime et à mon serviteur. Mes enfants de la Croix, il y a longtemps que mon Fils et Moi avions le désir de faire connaître ce scapulaire de bénédiction. Ce scapulaire, mes enfants, est censé fait sur mon Cœur, car mon Cœur est l'emblème de la simplicité et de l'humilité, de là, la couleur violette. Les clous qui ont transpercé les pieds et les mains de mon Fils sont peu vénérés et sont vénérables, voilà pourquoi mon Fils, dans sa divine Sagesse, fait peindre les trois clous sur le devant du scapulaire. Ces trois gouttes de sang et le calice représentent les cœurs généreux recueillant le sang de mon Divin Fils. L'éponge rouge représentera mon Divin Fils buvant, en quelque sorte, les péchés de ses enfants mais que sa Bouche adorable refuse. Je désire que le fond noir du scapulaire, soit violet, mais Je désire que les clous, le calice, l'éponge et la couronne soient sur un morceau de flanelle rouge foncé. Cette première apparition de ce scapulaire sera une nouvelle protection pour le temps des châtiments, des calamités et des famines. Tous ceux qui en seront revêtus pourront passer sous les orages, les tempêtes et les ténèbres, ils auront la lumière comme en plein jour. Voilà la puissance de ce scapulaire inconnu.»

«La Sainte Vierge présente le scapulaire à Notre Seigneur qui dit à son tour : «Je m'adresse à toi ma victime, et aussi à mes victimes et à mon serviteur, mes enfants de la Croix, Je veux et Je viens vous

donner une idée et une pensée profonde : en me descendant de la Croix on m'a remis à ma Mère, cette descente, cette pensée, cette dévotion sont peu connues. Je voudrais que par la reproduction sur ce scapulaire, cela passe dans le cœur des enfants de la Croix, et ils me salueraient par ces trois salutations :

- Je vous salue, Jésus crucifié, pour me laisser la vie.

- Je vous salue avec toute la joie des Anges et des Saints en vous descendant de la Croix.

- Je vous salue avec la tristesse de votre Mère quand vous reposiez sur son Cœur et sur ses genoux immaculés.»

«Mes enfants, très peu d'âmes pensent à essuyer les plaies adorables de mes pieds quand le sang coule et Je voudrais que cette représentation soit connue. On pense peu aussi aux larmes versées par ma Mère pendant ma Passion ; ces larmes se trouvent aux pieds de l'Ange qui essuie mes pieds sacrés. Par ce scapulaire, Je voudrais que vous pensiez à cette échelle, à ce roseau et à ces clous de ma Passion.

Mes enfants, toute âme, toute personne qui possédera ce scapulaire, verra sa famille protégée, la maison sera aussi protégée, d'abord des incendies qui n'y pénétreront jamais. Ce scapulaire foudroiera les ingrats qui blasphèmeront mon Nom dans la maison où il sera exposé. Si un impie entre, il sera tellement frappé que sa conversion sera proche. Tous ceux qui le porteront seront préservés du tonnerre, de mort subite et d'accidents. Pendant les châtiments ils seront protégés. Quiconque le déposera dans le Saint Temple, en éloignera les impies et les profanations. Notre Seigneur ajoute encore qu'en rappelant le souvenir de ce scapulaire à une âme obstinée à l'heure du trépas, on réveillera en elle la foi et la conviction, que tous ceux qui en auront la pensée et l'aimeront, seront épargnés des peines de l'âme, que ceux qui le porteront seront à l'abri de tout danger comme s'ils possédaient le Ciel. Que ce scapulaire, enfin, sera comme un paratonnerre sous lequel les coups de la juste Colère Divine ne s'appesantiront pas.»

Notre Seigneur dit encore :

«Tout prêtre pourra bénir ce scapulaire. En portant ce scapulaire on pourra dire 5 ou 7 fois le CRUX AVE et méditer 1 à 3 minutes sur ma Sainte Passion. **J'accorderai de grandes grâces à qui désirera se revêtir de ce saint Habit.»** (Extase du 23 Août 1978)

AU COURS DES GRANDES TRIBULATIONS

«Quand il sortira de la terre des cris épouvantables, effroyables, des hurlements d'âmes en disgrâce qui ne doivent plus revenir à ma miséricorde, vous direz **la prière** suivante :

Je te salue, je t'adore, je t'embrasse, ô Croix adorable de mon Sauveur. Protège-nous, garde-nous, sauve-nous. Jésus t'a tant aimée. A son exemple, je t'aime. Par ta sainte image calme nos frayeurs ! Que je ne ressente que paix et confiance !

Vous ressentirez tant de grâces et tant de forces que ce grand déluge passera sur vous comme inaperçu.» (Extase du 17 Janvier 1922)

PENDANT LES GRANDS ORAGES

«O Crux ave, Spes unica ! Et Verbum caro factum est : O Jésus, vainqueur de la mort, sauvez-nous !»

DEPUIS FATIMA

«Les hommes n'ont pas écouté les paroles prononcées par ma très Sainte Mère à Fatima. Malheur à ceux qui n'écoutent pas maintenant mes paroles.

Les hommes n'ont pas compris le langage de la guerre. Beaucoup d'hommes vivent dans le péché, le plus souvent dans le péché d'impureté. Malheur à ceux qui séduisent les innocents.

Vous ne devez pas en vouloir à ceux qui ne veulent pas croire, car ils ne savent pas ce qu'ils font. Mais malheur à ceux qui se permettent de juger avant de s'être informés.

Les apparitions fréquentes de ma bonne Mère sont l'œuvre de ma miséricorde. Je l'envoie, par la force du Saint-Esprit, pour prévenir les hommes, et pour sauver ce qui est à sauver... Je dois laisser arriver cela, sur le monde entier, afin que soient sauvées beaucoup d'âmes qui, sans cela, seraient perdues. Pour toutes les croix, pour toutes les souffrances et pour tout ce qui surviendra encore de plus terrible, vous ne devez pas maudire, mais remercier mon Père du ciel.

C'est l'œuvre de mon amour. Vous ne le connaîtrez que plus tard... Je dois venir dans ma Justice, parce que les hommes n'ont pas reconnu le temps de ma grâce. La mesure du péché est comble, mais à mes fidèles il n'arrivera aucun mal.

Je viendrai sur le monde pécheur, dans un terrible roulement de tonnerre, par une froide nuit d'hiver. Un vent du sud très chaud précédera cette tempête, et de lourds grêlons fouilleront la terre.

D'une masse de nuages rouge-feu des éclairs dévastateurs zigzagueront, enflammant et réduisant tout en cendre. L'air se remplira de gaz toxiques et de vapeurs mortelles qui, en cyclones, arracheront les œuvres de l'audace, de la folie et de la volonté de puissance de la «Cité de la Nuit».

Le genre humain devra reconnaître qu'au-dessus de lui se trouve une volonté qui fera tomber, comme une maison de cartes, les plans audacieux de son ambition. L'ange destructeur anéantira pour toujours la vie de ceux qui auront dévasté mon royaume.

Vous, âmes qui profanez le nom du Seigneur, gardez-vous de vous moquer de moi ; gardez-vous du péché contre l'Esprit !

Lorsque l'Ange de la mort fauchera la mauvaise herbe, avec le glaive tranchant de ma Justice, alors l'enfer se jettera avec colère et tumulte sur les justes et, avant tout, sur les âmes consacrées, pour essayer de les anéantir par une terreur effroyable.

Je veux vous protéger, mes fidèles, et vous donner les signes qui vous indiqueront le commencement du Jugement :



Quand, par une froide nuit d'hiver, le tonnerre grondera à faire trembler les montagnes, alors fermez très vite portes et fenêtres. Vos yeux ne doivent pas profaner le terrible événement par des regards curieux...

Réunissez-vous en prières devant le Crucifix. Placez-vous sous la protection de ma très Sainte Mère... Ne laissez aucun doute s'installer en vous, au sujet de votre salut : plus vous serez confiants, plus sera inviolable le rempart dont je veux vous entourer. Brûlez des cierges bénits, récitez le chapelet.

Persévérez trois jours et deux nuits. La nuit suivante, la terreur se calmera. Après l'horreur de cette longue obscurité, avec le jour naissant, le soleil paraîtra dans toute sa lumière et sa chaleur.

Ce sera une grande dévastation. Moi, votre Dieu, j'aurai tout purifié. Les survivants devront remercier la Sainte Trinité de leur protection. Magnifique sera mon royaume de paix et mon nom sera invoqué et loué, du lever au coucher du soleil.

Priez, priez, priez, convertissez-vous et faites pénitence. Ne dormez pas comme mes disciples au jardin des oliviers, car je suis très proche. La colère du Père envers le genre humain est très grande. Si la prière du Rosaire et l'offrande du Précieux Sang n'étaient si agréables au Père, il y aurait déjà sur terre, une misère sans nom. Mais ma Mère intercède auprès du Père, de Moi-Même et du Saint-Esprit. C'est pour cela que Dieu se laisse attendrir. Remerciez donc ma Mère de ce que le genre humain vive encore. Honorez-la avec un respect d'enfant — je vous en ai donné l'exemple — car elle est Mère de Miséricorde.

N'oubliez jamais de renouveler continuellement l'offrande du Précieux Sang. Ma Mère me supplie inlassablement et, avec elle, beaucoup d'âmes pénitentes et expiatrices. Je ne peux rien lui refuser. C'est donc grâce à ma Mère, et à cause de mes élus, que ces jours seront raccourcis.

Soyez consolés, vous tous qui honorez mon Précieux Sang, il ne vous arrivera rien.

J'inspirerai à mon Représentant de mettre continuellement en honneur le sacrifice de mon Précieux Sang et la vénération de ma Mère...

Quelques-uns de mes prêtres voudraient-ils être plus pape que le pape ? Ils me crucifieront, car ils retarderont l'œuvre de ma Mère. Priez beaucoup pour les préférés de mon Cœur, les prêtres. Un temps viendra où mes prêtres aussi comprendront tout cela...

Quand vous verrez l'Aurore Boréale apparaître, sachez que ce sera le signe d'une guerre prochaine. Quand la lumière sera de nouveau visible, alors ma Mère se tiendra debout, devant le soleil couchant, pour prévenir les bons que le temps est là. Les méchants verront un animal effrayant, et crieront, épouvantés et désespérés ; mais il sera trop tard. Je sauverai beaucoup, beaucoup d'âmes.

On est déçu parce que beaucoup de ce que j'avais ordonné d'annoncer pour inviter les hommes à se convertir n'est pas encore arrivé. On croira pouvoir outrager des âmes élues parce que, à cause d'elles, j'aurai retardé un peu le terrible événement. Si, dans ma bonté et à cause des expiations qui me sont offertes, je retarde le désastre, je ne le supprime pas. Cela ne dépend pas du jugement des hommes ignorants. Dois-je encore, moi-même, rendre des comptes à ceux qui ne veulent rien savoir ?

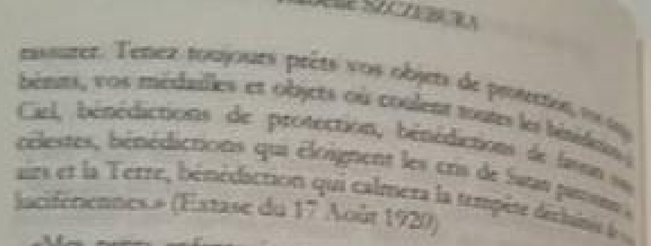
Alors que le monde se croira en sûreté, je viendrai comme un voleur dans la nuit. Comme l'éclair, je suis là.

C'est encore le temps de mon immense Miséricorde, pour donner le temps de se repentir. Soyez prêts, en état de grâce, alors vous serez en sécurité sous ma protection et celle de ma Mère».

PROTECTION DE LA SAINTE VIERGE ET BENEDICTION DU CIEL SUR LES OBJETS DE PROTECTION

«Mes petits enfants, je vous assure que parmi les grands coups de la Justice il y aura pour vous, mes petits enfants, de grands prodiges (3 fois) de grâces, de protections et de merveilles toutes divines. Mes petits enfants bien-aimés, je veux vous tranquilliser, je veux vous





rassurer. Tenez toujours prêts vos objets de protection, vos cierges bénits, vos médailles et objets où coulent toutes les bénédictions du Ciel, bénédictions de protection, bénédictions de faveurs célestes, bénédictions qui éloignent les cris de Satan parcourant les airs et la Terre, bénédiction qui calmera la tempête déchaînée de ses luciférennes.» (Extase du 17 Août 1920)

«Mes petits enfants, je vous assure que ce temps n'est pas loin, mais ne vous effrayez pas. Vous avez pour abri le divin Cœur, vous avez pour protection sa Croix adorable, vous avez pour votre salut mon Cœur maternel, mon blanc manteau pour vous servir de tente, d'abri et de force où vous n'aurez point de frayeur car la terre sera fendue, un tremblement terrible la secouera en la faisant monter à de terribles hauteurs. Les pécheurs tomberont dans ce gouffre et seront ensevelis dans ce tombeau qui se refermera. Il y aura en d'autres lieux une peste d'une seule minute. Elle peut détruire des milliers de corps, mais mes petits enfants, vous avez vos petites fleurs d'aubépine, vous avez vos croix bénites, vous avez vos médailles où toutes nos grâces sont tombées comme une pluie abondante, en plus vous avez vos promesses de vérité et de paix.» (Extase du 23 Juillet 1925)

Trois jours de tenebres

«Il y aura trois jours de ténèbres physiques. Pendant trois nuits et deux jours, il y aura une nuit continuelle. Les **cierges de cire bénits** pourront seuls donner de la lumière en cette horrible obscurité : **un seul suffira** pour les trois jours mais, dans les maisons des impies, ils ne donneront aucune clarté. Les éclairs pénétreront dans vos demeures, mais n'y éteindront pas les cierges : ni le vent ni la tempête ne pourront les éteindre.»



«Mes enfants, dit la Sainte Vierge, remarquez bien mes paroles. Dans ces jours de deuil, il y aura un nouveau tremblement de terre, moins fort que beaucoup d'autres, moins fort qu'en beaucoup d'autres lieux. Il sera facile de le remarquer : tout tremblera, excepté le meuble où brûlera le cierge de cire. **Vous vous grouperez tout autour, avec le Crucifix et mon image bénite.** Voilà ce qui éloignera de vous cette frayeur qui, pendant ces jours, sera cause de beaucoup de morts.

«Voici une preuve de ma bonté : ceux qui m'auront bien servie et invoquée, et qui garderont dans leur demeure mon image bénite, je garderai sans dommage tout ce qui leur appartient.

«Pendant ces trois jours, je protégerai leurs bestiaux affamés. Je les garderai, car il sera impossible d'entrouvrir une seule porte. La faim des animaux sera rassasiée par moi, sans aucune nourriture.»

Notre Dame des Lys

Le mardi 23 juin 1936, une jeune fille de Blain avait apporté à Marie-Julie un lys qui avait été déposé devant le Très Saint Sacrement à l'église paroissiale pendant la journée de la Fête-Dieu. Ce lys fut placé entre les bras de la grande statue de Notre-Dame de Lourdes couronnée qui domine le chevet de Marie-Julie et y demeura pendant toute l'extase.

Au cours de celle-ci, la Très Sainte Vierge, répondant à une offrande totale de Marie-Julie faite en son nom et en celui de tous ses amis, dit :

«En récompense, j'ai dans mes bras cette belle fleur blanche qui rappelle la plus belle de mes vertus... éparpillez cette fleur sans tache... Emportez-en chacun une parcelle dans vos demeures, c'est Moi-même que vous emporterez, la Reine des Lys, la Reine de la Paix, la Reine des Prodiges, la Reine des Miracles.»

Puis, à la fin de l'extase, lors des dernières bénédictions, la Très Sainte Vierge dit à Marie-Julie : «Donne une petite parcelle (du lys) à





tous mes petits enfants, c'est la fleur de Jésus, au parfum délic… béni sur la terre... Il faut beaucoup de lys pour Jésus.

Les personnes présentes eurent l'impression que le lys dép… entre les bras de Notre-Dame de Lourdes pendant l'extase y … repris la même fraîcheur que s'il venait d'être coupé.

Le mardi 2 février 1937, fête de la Purification de la Très Sainte Vierge, au cours de son extase particulière du matin, Marie-Julie … remerciait pour toutes les grâces de protection dans les accidents, … préservation dans des accidents et de guérisons accordées à de… personnes qui avaient eu recours aux parcelles du lys. La Très Sainte Vierge confirma alors ses paroles du 23 Juin précédent, lorsque Notre-Seigneur l'interrompit en disant : «Souvenez-vous ma Mère que j'y avais mis ma bénédiction avant la vôtre. Puis la Très Sainte Vierge reprit :

«Ce lys, je l'ai béni après mon divin Fils, il fera beaucoup de merveilles…»

Et Elle demanda à Marie-Julie de la faire invoquer sous le nom de Notre-Dame des Lys.

Le surlendemain, 4 février, au cours de l'extase habituelle, la Très Sainte Vierge prononça les paroles suivantes :

«Petits amis, donnez-moi ce nom : Mère de pureté, Lys de pureté sans tâche. Répandez mon amour sur la terre par ce lys qui a adoré Jésus au Saint Tabernacle, par ce beau Lys où Jésus a mis ses grâces les plus pures, les plus embrasées d'amour. Je ferai beaucoup de grâces, je ferai même des prodiges, je rendrai la santé aux malades par l'attouchement de ce beau lys de pureté»... «Ô petits enfants de la terre, venez à mon Cœur, invoquez-moi Notre-Dame des Lys, Mère de puissance, Mère de prodiges...»

Marie-Julie dit alors :

«Cela ne m'étonne plus, bonne Mère du Ciel, que des pluies de grâces aient débordé de votre cœur pour retomber sur ce lys que vous avez arrosé de vos faveurs, ce lys dont vous distribuez les blanches corolles pour nous encourager à recourir à vous, nous

incliner (à la confiance) pour nous dire que ce lys nous portera au ciel, comme il a porté la Très Sainte Vierge avec ses belles vertus, dans le royaume de son Divin Fils pour l'aimer, l'adorer éternellement. Jésus a dit bien des fois : «Mère, donnez vos grâces à vos petits enfants de la terre, je donne les miennes, je les mêle aux vôtres, les vôtres aux miennes, n'est-ce pas la même chose, de sorte que cela fait deux grandes bénédictions qui découlent sur eux de ce lys béni : leurs yeux ne les voient pas, mais les yeux de l'âme, leurs âmes n'y sont pas insensibles...»

Bénédictions et promesses furent renouvelées à plusieurs reprises, notamment :

Le 8 avril 1937, par la Très Sainte Vierge :

«Ô, mes petits enfants, je vous bénis de tout mon cœur, je vous bénis avec le Cœur de Notre-Dame des Lys»

Le 10 juin 1937, par Notre-Seigneur :

«Petits amis, Je donne à vos fleurs de Lys la même bénédiction que j'ai donnée à ceux qui vous ont protégés et qui vous ont fait trouver le nom si cher à ma Douce Mère de «Notre Dame des Lys», répandez-les... Je ferai des miracles, Je ferai des prodiges inouïs (par eux) pour mes élus sur la terre...»

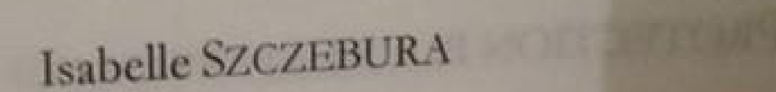
Le 18 juillet 1939 :

«Je bénis les lys et je leur donne ma puissance pour soulager la pauvre souffrance».

Les oignons des lys qui se trouvaient dans le petit enclos derrière la chaumière de Marie-Julie, ont été enlevés sur sa demande le 8 décembre 1938 ; ils ont été bénis par Notre-Seigneur les uns à l'extase de ce même jour, les autres au Chemin de Croix du lendemain.

Notre-Seigneur a promis que les Lys issus de ces oignons seraient bénis dès leur sortie de terre et qu'il suffirait d'en présenter les fleurs ou les pétales devant le Saint-Sacrement exposé pour qu'ils jouissent des mêmes bénédictions et privilèges que les précédents et qu'ainsi





pourrait être assurée et continuée la dévotion à Notre-Dame des Lys après la mort de Marie-Julie.

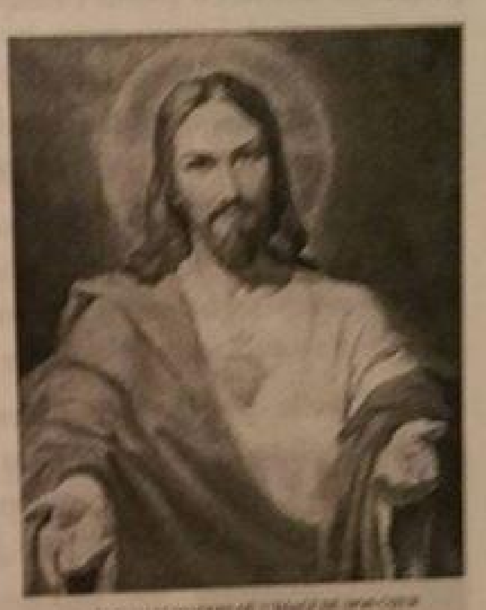
LE SAC

«Ce
commu
dans un
n'y aura
Corps a
forces d
saintes

CHAPITRE III

CONSEILS SPIRITUELS

LE SACRE CŒUR



«Ce sont ces saintes **communions** d'aujourd'hui qui, dans un avenir prochain, quand il n'y aura plus de Pain sacré, plus de Corps adorable pour soutenir les forces défaillantes, ce sont ces très saintes communions d'aujourd'hui qui donneront à mes chères âmes la force et le courage d'affronter, dans la charité, le péril et le danger ; mais elles ne périront pas. Cette manne sacrée les élèvera au-dessus du péril, et les tiendra suspendues au-dessus du danger.» (Extase du 22 Juin 1882)

«Pour approcher de Jésus dans l'Eucharistie, il faut les dispositions *nécessaires*, *mais des* dispositions qui conviennent à une *malheureuse chair d'Adam*, sujette à un grand nombre de misères. Si, pour le posséder, on voulait se rendre digne, qui s'en approcherait ? Qui serait capable de dispositions parfaites, complètes et totales ?

Si l'on visait ce but, aucune âme ne voudrait le recevoir. Il n'y a que Dieu qui soit digne de recevoir Dieu.

Au sortir de la sainte Communion, nos âmes sont un objet de terreur pour l'enfer et un objet aussi beau que le ciel pour Dieu qui les possède.

Le ciel est tout dans ce divin sacrement : c'est si vrai que, si on le voyait, on ne s'en approcherait qu'avec crainte et larmes. Mais Dieu le cache pour le déposer dans nos âmes.

Que l'âme ne craigne pas de dire :

Il y a en moi un germe immortel que ni le péché, ni la mort ne pourront détruire». (Saint François de Sales, le 29 janvier 1880)

Jésus me dit :

«La **communion spirituelle** produit dans l'âme de grands fruits. Bien des âmes ont plus gagné par la communion spirituelle que par la communion sacramentelle.

Mes enfants, il y a des âmes qui ont gagné par elle dix mille fois plus de mérites que par la communion sacramentelle, soit à cause de l'absence de prêtres, soit qu'elles aient été repoussées par l'autorité.

Cette belle pratique de la communion spirituelle, qui est rare aujourd'hui, me dédommage du grand abandon où l'on me laisse. Les avantages sont grands, surtout si l'on cherche à divulguer cette pratique.» (Extase du 28 Février 1878)

Jésus dit :

«Je contemple en souriant les âmes de foi, de confiance et d'amour, destinées à Me servir au plus fort de l'épreuve. Je leur donnerai la force de tout supporter avec amour.

Aimez-Moi ! Quand vous n'auriez que le désir de M'aimer, cela Me suffit ! Ce sera la même récompense.

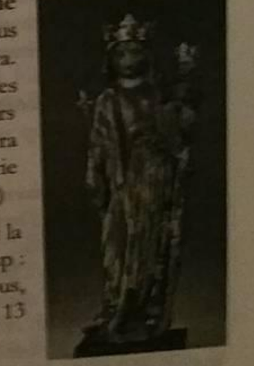
Abritez-vous dans Mes Saintes Plaies, là où Ma justice n'entrera pas. J'enlèverai la crainte, Je vous laisserai la confiance. Dans la souffrance, Je mettrai l'espérance. Il n'y a de récompense que dans ce qui coûte. J'ai plus aimé que Je n'ai souffert. C'est l'amour qui M'a donné la mort. La prière demande, mais la persévérance obtient, parce qu'elle suppose la confiance.

O Plaies adorables, ô portes du Ciel, ô refuge des pêcheurs, ô cellier qui nous donne le vin de l'amour, venez en nos cœurs et faites-y votre demeure.

Je voudrais donner Mes Saintes Plaies à tous Mes amis. Ils viendraient s'y réfugier au milieu de leurs épreuves. Je voudrais en verser toutes les richesses dans les âmes fidèles. Voulez-vous posséder le Ciel et le porter partout avec vous ? Gravez en vos cœurs l'empreinte de Mes Saintes Plaies, et vous sentirez brûler en vous comme une lampe ardente, qui, nuit et jour, excitera pour Moi un amour que Moi seul pourrai comprendre.

Amis fidèles, voulez-vous que J'imprime en vos âmes Mes Saintes Plaies ? Du moins approchez : avec cette flèche, J'écrirai en vos âmes quelle douleur et quel amour se sont échappés de Mes Plaies, depuis le Calvaire jusqu'à ce jour.

Je cherche des âmes pour en graver le souvenir.»



«La Sainte Vierge affirme qu'elle est **l'Arche du Salut** et qu'au moment décisif il faudra tous y entrer, et que pas un seul des siens n'y périra. Elle est comme une puissante et vaste mer : les flots de son amour porteront tous les cœurs dans le refuge de la plaie de son fils. Ce sera l'abri du pauvre peuple de France, cette patrie si chère à son cœur.» (Extase du 23 Mai 1882)

«Mes enfants, la plus puissante prière, c'est la confiance et cette parole que j'aime beaucoup : Très Sainte Vierge, notre Mère, protégez-nous, gardez-nous dans la grâce.» (Extase du 13 Juillet 1882)

«Il n'y a d'espoir, mes enfants, que dans la prière. Persévérez au milieu de tout ce qui arrivera.» (Extase du 27 Août 1880)

«Mes enfants, priez Jésus ; mon Fils ne vous abandonnera pas.

Demandez-Moi beaucoup, Mes grâces, Mon Amour. Plus vous demanderez, plus vous Me ferez plaisir.

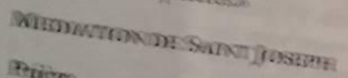
Pour toutes les croix, pour toutes les souffrances, et pour tout ce qui surviendra encore de plus terrible, vous ne devez pas maudire mais remercier Dieu, Mon Père du Ciel.»

Notre Seigneur :

«Ceux qui M'auront bien servie et invoquée, qui posséderont dans leur demeure Mon image bénite, qui garderont sur eux leur chapelet et le diront souvent, je garderai sans dommage tout ce qui leur appartient.»

SAINT MICHEL.

«Je suis après Dieu, votre protecteur, votre soutien et votre appui.



Ayez recours à moi. Si vous connaissiez mon pouvoir, vous seriez plus empressés à m'adresser chaque jour vos prières.»

MÉDIATION DE SAINT JOSEPH

Prière



«Nous vous saluons, glorieux saint Joseph, au nom du Divin Jésus, votre Fils, au nom de Marie, votre sainte et immaculée Épouse. Glorieux saint Joseph, la Terre réclame le secours de vos bénies prières. Ayez pitié en ce moment de toutes les âmes qui implorent votre secours. Au travers de l'aurore pure, vous entrevoyez la douceur de votre Fils, mais vous entrevoyez aussi sa Justice. Levez-vous debout sur le trône de gloire que votre Fils vous a préparé et dites à la Terre :

Terre, élève-toi vers ce séjour de gloire pour proclamer mon nom. Pour toi, ô Terre, je serai un puissant secours.

Souvenez-vous aussi, glorieux saint Joseph, que toute la Terre est sous votre protection. Vous vous lèverez dans votre gloire et vous viendrez secourir la Terre et les enfants du Sauveur, vous leur offrirez la palme des combats, la palme de la prière et la palme de la victoire.

Gloire à Jésus, gloire à sa sainte Mère, gloire à saint Joseph.»

«Priez moi beaucoup, dit Saint Joseph, je donnerai des grâces abondantes à ceux qui me prieront et me supplieront.»

«Mes enfants, dit saint Joseph, des fléaux de toutes sortes sont réservés à la Terre, des pestes et des calamités arriveront avec ce temps. Par endroits, on sera obligé de placer le drap mortuaire sur l'Église pour indiquer la mortalité. Ce sera de la corruption et de l'iniquité que sortiront ces fléaux, je préviens puisque mon Fils l'ordonne. Pour vous, mes enfants, il y aura une croix qui vous protégera, une douleur et une souffrance qui vous serviront de rempart et de protection. Mes enfants, il se passera dans ces années prochaines, je vous le dis de la part de mon Fils, il se passera des phénomènes extraordinaires, soit dans le tonnerre, soit dans les éclairs. Il faut que vous soyez prévenus pour que vous soyez sans frayeur.»

Mon Fils m'a dit :

«Mon père, je vous confie ces révélations, faites-les connaître à mon peuple. Et voilà ce que j'ai lu : il y aura dans le tonnerre quelque chose d'étrange ; ce sera une frayeur grande et profonde ; il ne faudra pas avoir peur ; on devra mettre toute sa confiance en mon Fils, c'est la seule espérance. Il se passera dans les éclairs des choses étranges, des éclairs sans tonnerre pendant des demi-journées, la terre en sera couverte. C'est mon Fils qui permettra ces choses. Ces éclairs arriveront dans le plus fort de l'orage qui sera commencé depuis longtemps déjà. Ce seront des signes extraordinaires qui ne peuvent venir que de mon Fils. Ne craignez rien, mes enfants, ces éclairs ne vous feront pas de mal. Ils en atteindront d'autres ; il faut

que la puissance de mon fils se manifeste d'une manière voyan
puisque l'incrédulité est si grande. Mes enfants, ces éclairs pourron
être arrêtés par la bénédiction d'un bon et saint prêtre ; mais il fau
qu'il ait tout ce qui est nécessaire pour faire un bon prêtre pour le
conjurer, et encore, ces éclairs en bien des endroits persisteron
malgré tout. Ils passeront presque tous en croix énormément large.
ils seront de toutes nuances. Quand ils seront noirs craignez-le
beaucoup, ce n'est pas pour vous que je parle, mes enfants. Il
passeront comme un feu qui chaufferait au loin.» (Extase du 19 Mars
1878)

«Saint Joseph est si puissant que, tout ce qu'il demande, il l'obtient
Il veille sur les familles, et pourvoit aux besoins des vrais enfants de
Dieu. C'est lui que Jésus envoie, et sa sainte Mère, pour assister ceux
qui meurent, et leur apporter un trépas doux comme le sommeil»
(Extase du 28 Mars 1882)

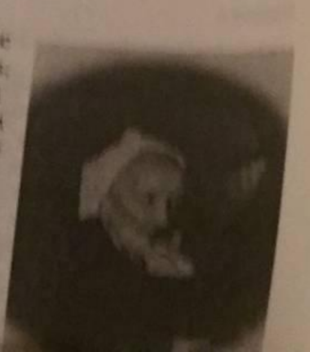
«Et moi, on m'invoque bien peu ! Et pourtant, je suis
immédiatement après Jésus et Marie qui se font un plaisir de tenir
leurs trésors à ma disposition. Et, sachez-le bien, j'ai plus le désir de
vous exaucer que vous n'avez vous-mêmes celui d'être exaucés.

Pourquoi, oui pourquoi m'invoquez-vous si peu ?»

MARIE-JULIE

«Mon Bien-Aimé Jésus, faites passer le bonheur dans le cœur de mes bons amis. Je ne les oublierai jamais, ces amis du Sacré-Cœur et quand j'aurai pris mon essor vers mon tendre Epoux, chaque jour, je cueillerai une fleur d'amour au jardin d'amour, je la présenterai à mon Epoux et je Lui dirai :

«Voilà mes amis de la Terre, ô mon tendre Epoux, ouvrez donc aussi pour eux, la douce patrie des Anges.



«Et vous, mes amis, je vous dis adieu dans le Cœur de mon cher Epoux. C'est là que je vous place, c'est là que je vous trouverai. Peut-être est-ce la dernière fois que je vous vois, sur cette Terre, mais je continuerai à vous voir, de la Patrie des Anges. Je vous conjure, ne m'oubliez pas de votre côté, priez pour moi et mon cœur vous répondra : car lorsque j'aurai quitté la terre, ma voix ne sera pas éteinte. Mon cœur battra encore ! et parlera aux amis du divin Cœur.

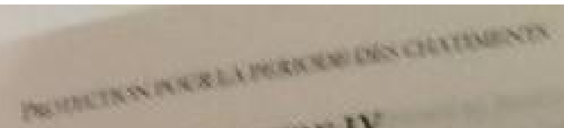
«Mon Jésus, je demande à être dans le Ciel la petite commissionnaire de mes amis auprès du bon Dieu. J'irai sur la terre prendre leurs commissions et je reviendrai Vous les apporter et je serai fidèle, une fidèle commissionnaire !

«Au Ciel, j'aurai une mémoire meilleure et plus de pouvoir sur le Cœur du bon Dieu !»

«CEUX QUI SERONT SAUVES, SERONT CEUX QUI AURONT GARDE LA FOI ET LA CONFIANCE»



Notre Dame de la Bonne Garde



Chapitre IV

Récapitulatif des prières

Prière dans les maladies

«Ô Vierge très pure, Vous qui avez porté toujours et Vous qui portez toujours la bonne et chaste odeur de la pureté, éloignez de nous cette odeur infecte, renvoyez la vers ces lieux où nous ne puissions plus jamais la sentir, par la chaste odeur de votre sainte Pureté.»

Peste mortelle

Un seul remède pour se protéger : avaler un papier très mince sur lequel sera écrit :

«Ô Jésus, vainqueur de la mort, sauvez-nous ! Ô Crux ave, Spes unica !»

Bénédiction sur les plantes

Marie-Julie :

«... sur l'aubépine, sur la petite herbe saint Jean bonne Sainte Mère ?»

«Ô Sainte Reine du Ciel, Santé des malades, prodige de puissance, répandez vos bénédictions sur cette infusion, Mère toute puissante, montrez-nous que vous êtes notre Mère en soulageant nos misères»

«Mes petits enfants, en prenant cette petite fleur, invoquez-moi :

«Ô Marie Immaculée, Ô! notre Mère, Ô! notre Mère regardez-nous et faites que votre bénédiction se manifeste dans la souffrance.»

POUR CEUX QUI SOIGNENT LES MALADES

«Ô ! ma bonne Mère, regardez ma petite œuvre pour un malade affligé, bénissez-la.»

UN CRUCIFIX

«... Vous mettrez ma divine Croix adorable dans un [illegible] avec cette invocation :

«Ô croix avec [illegible]

LE SCAPULAIRE

En portant ce scapulaire on pourra dire 5 ou 7 fois le «CRUX AVE» et méditer 1 à 3 minutes sur ma Sainte Passion.

AU COURS DES GRANDES TRIBULATIONS

«... vous direz la prière suivante :

«Je te salue, je t'adore, je t'embrasse, ô Croix adorable de mon Sauveur. Protège-nous, garde-nous, sauve-nous. [illegible] [illegible] Par ta sainte image calme nos [illegible] Que je ne ressente que paix et confiance !»

PENDANT LES GRANDS ORAGES

«[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], sauvez-nous !»

PRIÈRE À SAINT JOSEPH

«[illegible] glorieux saint Joseph, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], vous entrevoyez la

douleur de votre Fils, mais vous entrevoyez aussi sa Justice. Levez-vous debout sur le trône de gloire que votre Fils vous a préparé et dites à la Terre :

«Terre, élève-toi vers ce séjour de gloire pour proclamer mon nom. Pour toi, ô Terre, je serai un puissant secours.

«Souvenez-vous aussi, glorieux saint Joseph, que toute la Terre est sous votre protection. Vous vous lèverez dans votre gloire et vous viendrez secourir la Terre et les enfants du Sauveur, vous leur offrirez la palme des combats, la palme de la prière et la palme de la victoire.

«Gloire à Jésus, gloire à sa sainte Mère, gloire à saint Joseph.»

LE CHAPELET DES SAINTES PLAIES

«Au début de la dernière guerre, la Sainte Vierge rappela que le chapelet des Saintes Plaies était avec le Rosaire un grand moyen d'apaiser la Justice divine en recourant à Sa Miséricorde.»

Sur les gros grains

«Père Éternel, je Vous offre les Saintes Plaies de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour guérir celles de nos âmes.»

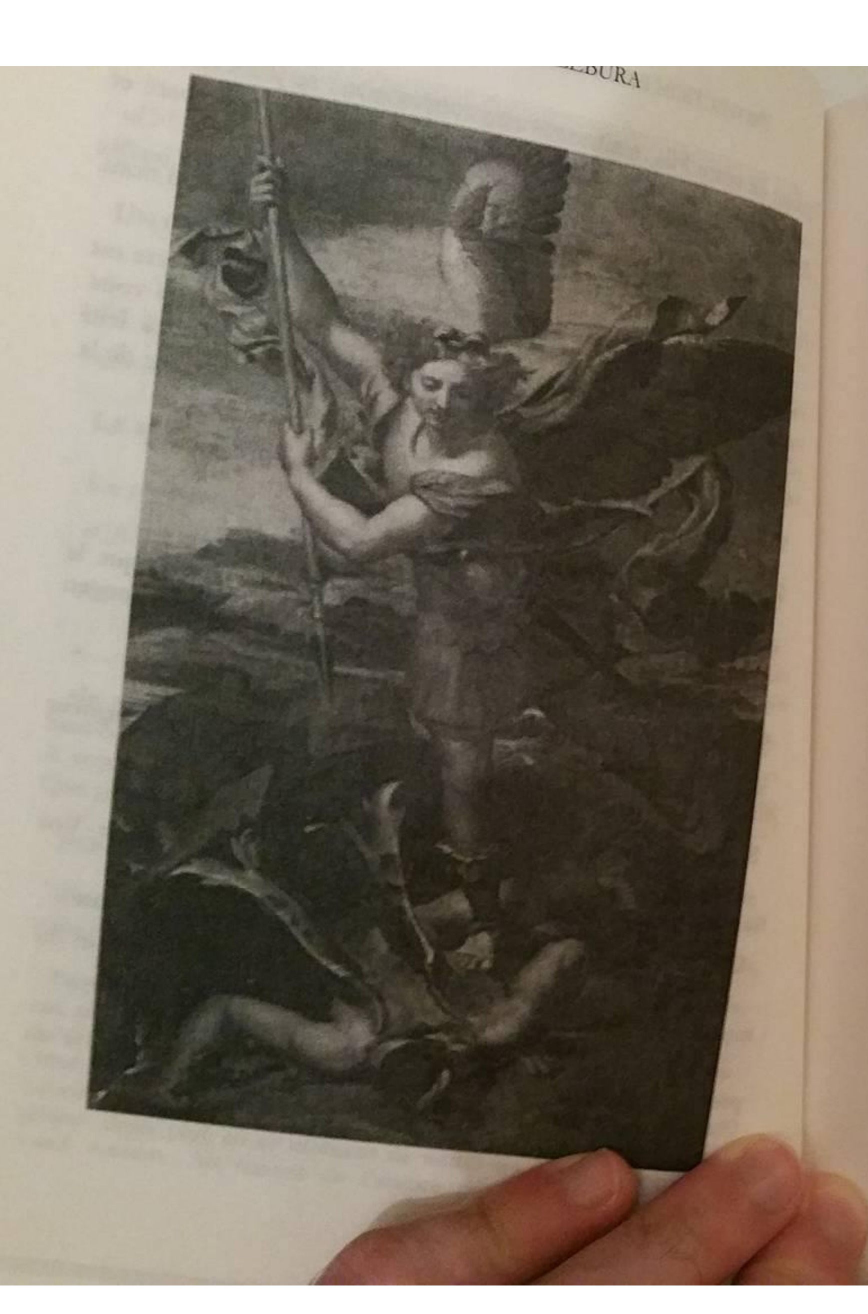
Sur les petits grains

«Ô bon Jésus, pardon et miséricorde par les mérites de Vos Saintes Plaies.»

On peut terminer chaque dizaine par l'invocation suivante :

«Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu immortel, ayez pitié de nous et du monde entier.»

«[illegible] les Saintes Plaies sont le chemin du salut. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] (Chapelet des Saintes Plaies) [illegible]



EXORCISME DE LEON XIII

EXORCISME EN FRANÇAIS — TEXTE ORIGINAL

Exorcisme contre satan et les anges rebelles, publié par l'ordre du Souverain Pontife Léon XIII

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

PSAUME 67

1 Que Dieu se lève et que ses ennemis soient dispersés ! Et que fuient devant sa Face ceux qui le haïssent !

2 Comme s'évanouit la fumée, qu'ils disparaissent !

Comme fond la cire en face du feu, ainsi périssent les méchants devant la Face de Dieu !

PSAUME 34

1 Juge, Seigneur, ceux qui me nuisent ; combats ceux qui me combattent !

4 Qu'ils aient honte et soient confus, ceux qui en veulent à ma vie !

4b Qu'ils reculent et soient confondus, ceux qui méditent mon malheur !

5 Qu'ils soient comme la poussière face au vent ! et que l'Ange du Seigneur les pourchasse !

6 Que leur chemin soit ténèbre et glissade ! et que l'Ange du Seigneur les poursuive !

7 Car sans raison ils ont caché contre moi leur filet de mort ; ils ont fait à mon âme des reproches inconsistants.

8 Que la perte les surprenne ; que le filet qu'ils ont caché les prenne ; et qu'ils tombent dans leur propre piège !

9 Et mon âme exultera dans le Seigneur, jubilera en son salut.

29 Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit !

30 Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles ! Amen !

(Note : cette traduction s'écarte le moins possible du texte qui était sous les yeux de Léon XIII, c'est à dire l'ancien psautier)

PRIERE A SAINT MICHEL ARCHANGE

Très glorieux Prince de l'armée céleste. Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat et la lutte qui est la nôtre contre les Principautés et les Puissances, contre les souverains de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice répandus dans les airs (Eph. 6, 10-12). Venez en aide aux hommes, que Dieu a créés incorruptibles, et faits à Son image et ressemblance, et rachetés à si haut prix de la tyrannie du diable (Sg. 2, 23 - I Cor. 6, 20). Combattez aujourd'hui, avec l'armée des Anges bienheureux, les combats du Seigneur, comme vous avez combattu jadis contre le chef de l'orgueil Lucifer et ses anges rebelles ; et ils n'eurent pas le dessus, et on ne trouva plus leur place dans le ciel, Mais il fut jeté, ce grand dragon, l'antique serpent, celui qu'on appelle le diable et Satan, celui qui égare le monde entier ; et il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui (Apoc. 12, 8-9). Voilà que cet antique ennemi et homicide s'est dressé avec véhémence. Déguisé en ange de lumière, avec toute la horde des mauvais esprits, il parcourt et envahit la terre profondément, afin d'y effacer le nom de Dieu et de Son Christ, et de voler, tuer et perdre de la mort éternelle les âmes destinées à la couronne de la gloire éternelle. Le poison de sa malice, comme un fleuve répugnant, le dragon malfaisant le fait couler dans des hommes à l'esprit dépravé et au cœur corrompu ; esprit de mensonge, d'impiété et de blasphème ; et souffle mortel de la luxure et de tous les vices et iniquités. — L'Église, épouse de l'Agneau immaculé, des ennemis très rusés l'ont saturée d'amertume et abreuvée d'absinthe ; ils ont porté leurs mains impies sur tout ce qu'elle a de plus précieux. Là où a été établi le Siège du bienheureux Pierre et la Chaire de la Vérité pour la lumière des nations, là ils ont

posé le trône de l'abomination de leur impiété ; de sorte qu'en frappant le Pasteur, ils puissent aussi disperser le troupeau.

Soyez donc là, Chef invincible, auprès du peuple de Dieu, contre les assauts des forces spirituelles du mal, et donnez-lui la victoire ! C'est vous que la Sainte Église vénère comme son gardien et son patron. Vous qu'elle se fait gloire d'avoir comme défenseur contre les puissances criminelles de la terre et de l'enfer. C'est à vous que le Seigneur a confié les âmes des rachetés pour les introduire dans la céleste félicité.

Conjurez le Dieu de paix d'écraser Satan sous nos pieds, afin qu'il ne puisse plus retenir les hommes dans ses chaînes, ni nuire à l'Église. Présentez au Très-Haut nos prières, afin que, bien vite, nous préviennent les miséricordes du Seigneur, et que vous saisissiez le dragon, l'antique serpent, qui est le diable et Satan, et que vous le jetiez enchaîné dans l'abîme, en sorte qu'il ne puisse plus jamais séduire les nations (Apoc. 20,3).

C'est pourquoi, comptant sur votre main-forte et votre protection, de par l'autorité sacrée de notre sainte Mère l'Église, nous entreprenons avec confiance et sûreté, au nom de Jésus-Christ, notre Dieu et Seigneur, de repousser les attaques et les ruses du démon.

V. – Voici la Croix du Seigneur, fuyez, Puissances ennemies !

R – Il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, le Rejeton de David !

V – Que votre miséricorde, Seigneur, s'exerce sur nous !

R. – Dans la mesure de notre espérance en vous.

V. – Seigneur, exaucez ma prière !

R. – Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

V – Le Seigneur soit avec vous.

R. – Et avec votre esprit.

Prions

Dieu et Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, nous invoquons votre Saint Non, et nous lançons un appel suppliant à votre bonté afin que par l'intercession de Marie Immaculée, Mère de Dieu et toujours Vierge, de Saint Michel Archange, de Saint Joseph, Époux de la même Vierge Sainte, des Saints Apôtres Pierre et Paul et de tous les Saints, vous daigniez nous accorder votre secours contre Satan et tous les autres esprits impurs qui rôdent dans le Monde pour nuire au genre humain et perdre les âmes. Par le même Christ Notre Seigneur. Amen !

Exorcisme

Nous t'exorcisons, esprit immonde, qui que tu sois : puissance satanique, invasion de l'ennemi infernal, légion, réunion ou secte diabolique, au nom et par la puissance de Notre Seigneur Jésus-Christ †, sois arraché et chassé de l'Église de Dieu, des âmes créées à l'image de Dieu et rachetées par le précieux sang du divin Agneau †. N'ose plus désormais, perfide serpent, tromper le genre humain, persécuter l'Église de Dieu, ni secouer et cribler comme le froment les élus de Dieu †. Il te commande, le Dieu Très-Haut †, auquel dans ton grand orgueil, tu prétends encore qu'on t'égale, *Lui qui veut que tous les hommes soient sauvés et arrivent à la connaissance de la Vérité* (1 Tim. 2, 4). Il te commande, Dieu le *Père* † ; Il te commande, Dieu le Fils † ; Il te commande, Dieu le Saint-Esprit †. Il te commande, la majesté du Christ, Verbe éternel de Dieu fait chair †, Lui qui, pour le salut de notre race, perdue par ta jalousie, s'est abaissé et rendu obéissant jusqu'à la mort (Phil. 2, 8) ; Lui qui a bâti son Église sur la pierre solide, et proclamé que les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle, voulant demeurer lui-même avec elle tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles (Mt 28, 20). Ils te commandent, le Signe de la Croix † et la vertu de tous les mystères de la foi chrétienne †. Elle te commande, la Très-Haute Mère de Dieu, la Vierge Marie †, elle qui, dès le premier instant de son Immaculée Conception, a écrasé, par son humilité, ta tête enflée d'orgueil. Elle te commande, la foi des saints Apôtres

Pierre et Paul, et des autres Apôtres †. Ils te commandent, le sang des martyrs et l'affectueuse intercession de tous les saints et saintes †.

Or donc, dragon maudit et toute légion diabolique, nous t'adjurons par le Dieu † Vivant, par le Dieu † Vrai, par le Dieu † Saint, par ce Dieu qui a tant aimé le monde, qu'il lui a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la Vie éternelle (Jn 3.16) : cesse de tromper les créatures humaines et de leur verser le poison de la damnation éternelle ; cesse de nuire à l'Église et de mettre des entraves à sa liberté. Va-t-en, Satan, inventeur et maître de toute tromperie, ennemi du salut des hommes ! Cède la place au Christ, en qui tu n'as rien trouvé de tes oeuvres. Cède la place à l'Église, une, sainte, catholique et apostolique, que le Christ lui-même a acquise au prix de son Sang. Humilie-toi sous la puissante main de Dieu. Tremble et fuis, à l'invocation faite par nous du saint et terrible Nom de Jésus, qui fait trembler les enfers ; à qui les Vertus des Cieux, les Puissances et les dominations sont soumises; que les Chérubins et les Séraphins louent dans un concert inlassable, disant : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des Armées.

V. – Seigneur, exaucez ma prière.

R. – Et que mon cri parvienne jusqu'à Vous.

V. – Le Seigneur soit avec vous.

R. – Et avec votre esprit.

Prions

Dieu du Ciel, Dieu de la terre, Dieu des Anges, Dieu des Archanges, Dieu des Patriarches, Dieu des Prophètes, Dieu des Apôtres, Dieu des Martyrs, Dieu des Confesseurs, Dieu des Vierges, Dieu qui avez le pouvoir de donner la vie après la mort, le repos après le travail ; parce qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Vous, et qu'il ne peut y en avoir si ce n'est Vous, le Créateur de toutes les choses visibles et invisibles, Vous dont le règne n'aura pas de fin ; avec humilité nous supplions votre glorieuse majesté de daigner nous

délivrer puissamment et nous garder sains et saufs de tout pouvoir, piège, tromperie et méchanceté des esprits infernaux. Par le Christ Notre Seigneur.

R. – Amen !

– Des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur !

– Accordez à votre Église la sécurité et la liberté pour Vous servir : Nous Vous en supplions, écoutez-nous.

– Daignez humilier les ennemis de la Sainte Église : Nous vous en supplions, écoutez-nous.

Et l'on asperge le lieu d'eau bénite.

PRIERE A LA VIERGE

"Auguste Reine des cieux, souveraine Maîtresse des Anges, vous qui, dès le commencement, avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos Légions saintes, pour que, sous vos ordres, et par votre puissance, elles poursuivent les démons, les combattent partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme."[1]

Qui est comme Dieu ?[2]

O bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance.

O divine Mère, envoyez les Saints Anges pour me défendre et repousser loin de moi le cruel ennemi.

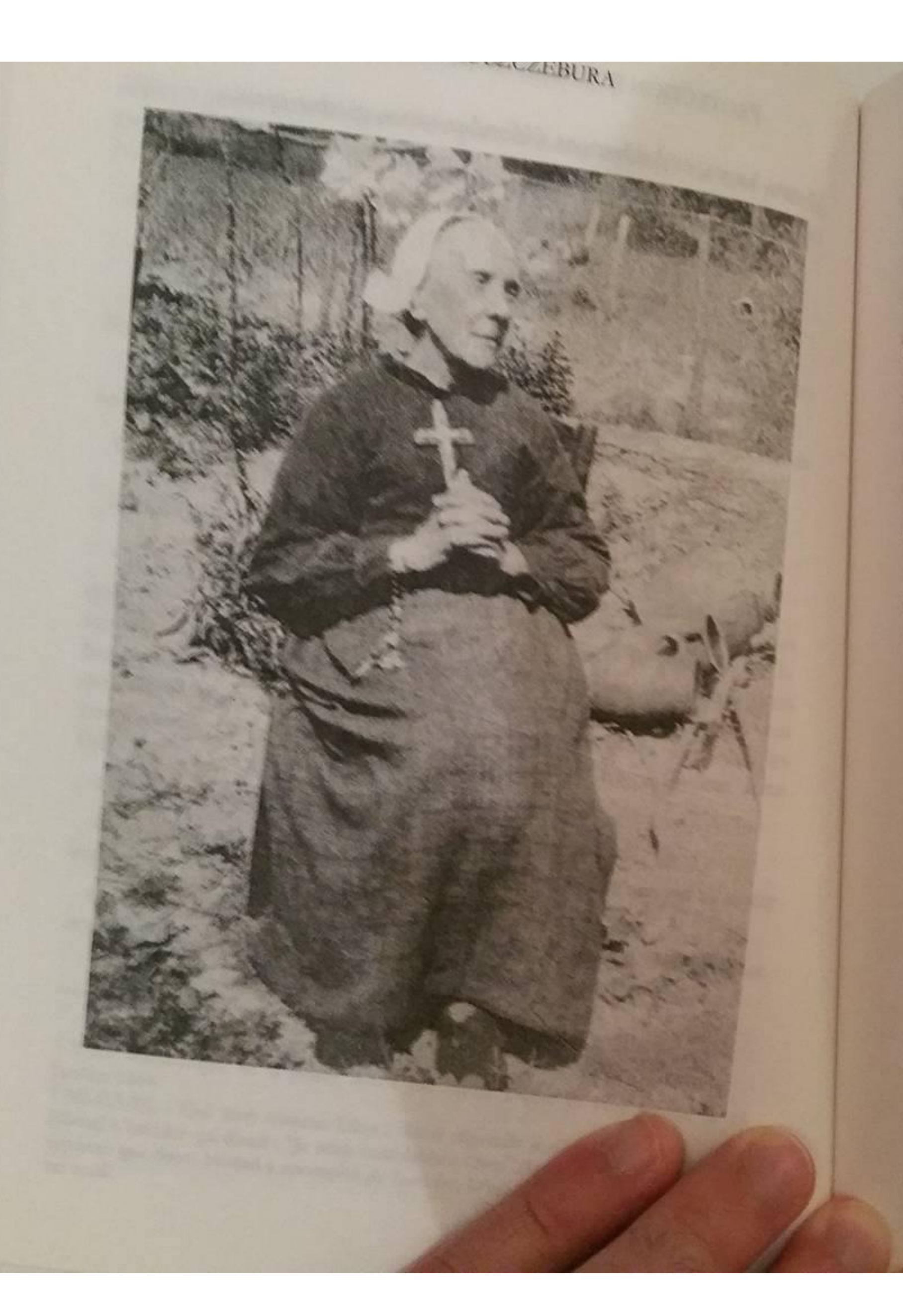
---

[1] Texte authentique de la prière dictée par Notre Dame au Père Cestac, le 13 Janvier 1864.

[2] MI-CA-EL : Qui (est) comme Dieu ! Ainsi répondit le Grand Archange Saint Michel à Lucifer qui disait : "Je serai semblable à Dieu" (Isaïe 14, 14) C'est par cette réponse que Saint Michel a triomphé de Lucifer. D'où le nom de "Michel" qui [illegible] est resté.

Saints Anges, et Archanges défendez-nous, gardez-nous.

Prière indulgenciée par Pie X, le 8 Juillet 1908



EXORCISME DE LEON XIII

EXORCISME EN LATIN — TEXTE ORIGINAL

Exorcismus in satanam et angelos apostaticos Jussu Leonis XIII. Pont. Max Editus

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen

PSALMUS LXVII

1 Exsurgat Deus et dissipentur inimici ejus ; et fugiant qui oderunt eum a facie ejus.

2 Sicut deficit fumus, deficiant ; sicut fluit cera a facie ignis, sic pereant peccatores a facie Dei.

PSALMUS XXXIV

– Judica Domine nocentes me ; expugna impugnantes ne.

– Confundantur et revereantur quaerentes animam meam.

– Avertantur retrorsum, et confundantur cogitantes mihi mala.

– Fiant tamquam pulvis ante faciem venti ; et Angelus Domini coarctans eos.

– Fiat via illorum tenebrae, et lubricum : et Angelus Domini persequens eos.

– Quoniam gratis absconderunt mihi interitum laquei sui : supervacue exprobraverunt animam meam.

– Veniat illi laqueus quem ignorat ; et captio quam abscondit, apprehendat eum : et in laqueum cadat in ipsum.

Anima autem mea exsultabit in Domino : et delectabitur super salutari suo.

– Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto :

– Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

AD S. MICHAELEM ARCHANGELUM PRECATIO

Princeps gloriosissime coelestis militiae, sancte Michael Archangele, defende nos in proelio et colluctatione, quae nobis est adversus principes et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiae, in coelestibus (Ephes. 6) Veni in auxilium hominum ; quos Deus creavit inexterminabiles, et ad imaginem similitudinis suae fecit, et a tyrannide diaboli emit pretio magno. (Sap. 2-1. Cor. 6) Proeliare hodie cum beatorum Angelorum exercitu proelia Domini, sicut pugnasti olim contra ducem superbiae luciferum et angelos ejus apostaticos ; et non valuerunt, neque locus inventus est eorum amplius in coelo. Sed projectus est draco ille magnus, serpens antiquus, qui vocatur diabolus et satanas, qui seducit universum orbem ; et projectus est in terram, et angeli ejus cum illo missi sunt. (Apoc. 12) En antiquus inimicus et homicida vehementer erectus est. Transfiguratus in angelum lucis, cum tota malignorum spirituum caterva late circuit et invadit terram, ut in ea deleat nomen Dei et Christi ejus, animasque ad aeternae gloriae coronam destinatas furetur, mactet ac perdat in sempiternum interitum. Virus nequitiae suae, tamquam flumen immundissimum, draco maleficus transfundit in homines depravatos mente et corruptos corde : spiritum mendacii, impietatis et blasphemiae ; halitumque mortiferum luxuriae, vitiorum omnium et iniquitatum. — Ecclesiam, Agni immaculati sponsam, vaferrimi hostes repleverunt amaritudinibus, inebriarunt absinthio ; ad omnia desiderabilia ejus impias miserunt manus. Ubi sedes beatissimi Petri et Cathedra veritatis ad lucem gentium constituta est, ibi thronum posuerunt abominationis impietatis suae ; ut percusso Pastore, et gregem disperdere valeant.

Adesto itaque, Dux invictissime, populo Dei contra irrumpentes spirituales nequitias, et fac victoriam. Te custodem et patronum sancta veneratur Ecclesia ; te gloriatur defensore adversus

aereas et infernorum nefarias potestates ; tibi tradidit Dominus animas redemptorum in superna felicitate locandas.

Deprecare Deum pacis, ut conterat satanam sub pedibus nostris, ne ultra valeat captivos tenere homines, et Ecclesiae nocere. Offer nostras preces in conspectu Altissimi, ut cito anticipent nos misericordiae Domini, et apprehendas draconem serpentem antiquum, qui est diabolus et satanas, ac ligatum mittas in abyssum, ut non seducat amplius gentes. (Apoc. 20.)

Hinc tuo confisi praesidio ac tutela, sacra Sanctae Matris Ecclesiae auctoritate, ad infestationes diabolicae fraudis repellendas in nomine Jesu Christi Dei et Domini nostri fidentes et securi aggredimur.

V. – Ecce Crucem Domini, fugite partes adversae,

R. – Vicit leo de tribu Juda, radix David.

V. – Fiat misericordia tua, Domine, super nos.

R. – Quemadmodum speravimus in te.

V. – Domine, exaudi orationem meam.

R. – Et clamor meus ad te veniat.

V. – Dominus vobiscum.

R. – Et cum spiritu tuo.

OREMUS

Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, invocamus nomen sanctum tuum, et clementiam tuam supplices exposcimus : ut per intercessionem immaculatae semper Virginis Dei Genitricis Mariae, beati Michaelis Archangeli, beati Joseph ejusdem beatae Virginis Sponsi, beatorum Apostolorum Petri et Pauli et omnium Sanctorum, adversus satanam, omnesque alios immundos spiritus, qui ad nocendum humano generi animasque perdendas pervagantur in mundo, nobis auxilium praestare digneris. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

EXORCISMUS

EXORCIZAMUS te, omnis immunde spiritus, omnis satanica potestas, omnis incursio infernalis adversarii, omnis legio, omnis congregatio et secta diabolica, in nomine et virtute Domini nostri Jesu † Christi, eradicare et effugare a Dei Ecclesia, ab animabus ad imaginem Dei conditis ac pretioso divini Agni sanguine redemptis †. Non ultra audeas, serpens callidissime, decipere humanum genus, Dei Ecclesiam persequi, ac Dei electos excutere et cribrare sicut triticum †. Imperat tibi Deus altissimus †, cui in magna tua superbia te similem haberi adhuc praesumis ; qui omnes homines vult salvos fieri, et ad agnittonem veritatis venire. (1 Tim, 2.) Imperat tibi Deus Pater † ; imperat tibi Deus Filius † ; imperat tibi Deus Spiritus sanctus †. Imperat tibi majestas Christi, aeternum Dei Verbum caro factum †, qui pro salute generis nostri tua invidia perditi, humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem (Phil.2) ; qui Ecclesiam suam aedificavit supra firmam petram, et portas inferi adversus eam numquam esse praevalituras edixit, cum ea ipse permansurus omnibus diebus usque ad consummationem saeculi. (Matth. 28, 20.) Imperat tibi sacramentum Crucis †, omniumque christianae fidei Mysteriorum virtus †. Imperat tibi excelsa Dei Genitrix Virgo Maria †, quae superbissimum caput tuum a primo instanti immacualatae suae conceptionis in sua humilitate contrivit. Imperat tibi fides sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et ceterorum Apostolorum †. Imperat tibi Martyrum sanguis, ac pia Sanctorum et Sanctarum omnium intercessio †.

Ergo, drago maledicte et omnis legio diabolica, adjuramus te per Deum † vivum, per Deum † verum, per Deum † sanctum, per Deum qui sic... dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam aeternam (Jo.3.) : cessa decipere humanas creaturas, eisque aeternae perditionis venenum propinare : desine Ecclesiae nocere et ejus libertati laqueos injicere. Vade satana, inventor et magister omnis fallaciae, hostis humanae salutis. Da locum Christo, in quo nihil invenisti de operibus tuis ; da locun Ecclesiae uni, sanctae, catholicae, et Apostolicae, quam Christus ipse acquisivit sanguine suo. Humiliare

sub potenti manu Dei ; contremisce et effuge, invocato a nobis sancto et terribili nomine Jesu, quem inferi tremunt, cui Virtutes caelorum et Potestates et Dominationes subjectae sunt ; quem Cherubim et Seraphim indefessis vocibus laudant, dicentes : Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth.

V. – Domine, exaudi orationem meam.

R. – Et clamor meus ad te veniat.

V. – Dominus vobiscum.

R. – Et cum spiritu tuo.

OREMUS

Deus coeli, Deus terrae, Deus Angelorum, Deus Archangelorum, Deus Patriarcharum, Deus Prophetarum, Deus Apostolorum, Deus Martyrum, Deus Confessorum, Deus Virginum, Deus qui potestatem habes donare vitam post mortem, requiem post laborem; quia non est Deus praeter te, nec esse potest nisi tu creator omnium visibilium et invisibilium, cujus regni non erit finis : humiliter majestati gloriae tuae supplicamus, ut ab omni infernalim spirituum potestate, laqueo, deceptione et nequitia nos potenter liberare, et incolumes custodire digneris.

Per Christum Dominum nostrum.

R. – Amen.

Ab insidiis diaboli, libera nos. Domine.

Ut Ecclesiam tuam secura tibi facias libertate servire ; Te rogamus, audi nos.

Ut inimicos sanctae Ecclesiae humiliare digneris ; Te rogamus, audi nos.

Et aspergatur locus Aqua benedicta.

PRIERE A LA VIERGE

"Auguste Reine des cieux, souveraine Maîtresse des Anges, vous qui, dès le commencement, avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos Légions saintes, pour que, sous vos ordres, et par votre puissance, elles poursuivent les démons, les combattent partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme."

Qui est comme Dieu ?

O bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance.

O divine Mère, envoyez les Saints Anges pour me défendre et repousser loin de moi le cruel ennemi.

Saints Anges, et Archanges défendez-nous, gardez-nous.

Prière indulgenciée par Pie X, le 8 Juillet 1908

APPENDICES

LA MEDAILLE MIRACULEUSE

Vient directement de la très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère. C'est un cadeau du Ciel qui n'a cessé d'opérer des merveilles de grâces à travers le monde entier. C'est un moyen simple et très efficace pour bénéficier de la protection de Marie, dans toutes nos nécessités spirituelles et temporelles.

Le 27 novembre 1830, chez les Filles de la Charité, dans la Chapelle de la rue du Bac, à Paris, la très Sainte Vierge apparaissait à sainte Catherine Labouré (1806-1876) pour la deuxième fois. Ce jour-là, la Reine du Ciel Se montra ayant un globe sous les pieds et tenant dans Ses mains, élevées à la hauteur de la poitrine, un autre globe plus petit, qu'Elle semblait offrir à Notre-Seigneur dans un geste suppliant. Tout à coup, Ses doigts se remplirent d'anneaux et de pierreries très belles; les rayons qui en jaillissaient se reflétaient de tous côtés...

La Sainte Vierge abaissa les yeux sur l'humble novice occupée à La contempler: Voilà, lui dit-Elle, le symbole des grâces que Je répands sur les personnes qui Me les demandent... (en me faisant comprendre, écrit Catherine Labouré, combien Elle était généreuse envers les personnes qui La prient; que de grâces Elle accordait à celles qui les Lui demandent, quelle joie Elle éprouve en les accordant !) Les pierres qui restent dans l'ombre figurent les grâces que l'on oublie de Me demander.

À ce moment, il se forma autour de la Sainte Vierge un tableau un peu ovale, sur lequel on lisait ces mots, écrits en lettres d'or :

«O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous.»

Dans une attitude qui invite au recours et à la confiance, les mains de Marie s'abaissèrent et s'étendirent, telles qu'on les voit représentées sur la médaille.

Sœur Catherine Labouré considérait cette vision avec bonheur. Une voix lui dit: «Faites, faites frapper une médaille sur ce modèle; les personnes qui la porteront recevront de grandes grâces, surtout en la portant au cou. Les grâces seront abondantes pour les personnes qui la porteront avec confiance.»

Le tableau parut se retourner et Sœur Catherine vit, au revers, la lettre M, surmontée d'une petite croix, et au-dessous, les saints Cœurs de Jésus et de Marie, le premier entouré d'une couronne d'épines, et le second transpercé d'un glaive. Douze étoiles entouraient le monogramme de Marie et les deux saints Cœurs.

Sœur Catherine accomplit fidèlement la mission que le Ciel lui confiait, mais par humilité et amour de la vie cachée, elle le fit de telle sorte que, jusqu'à sa mort, personne dans son entourage n'a su qu'elle était la Messagère choisie par la Reine du Ciel. Son confesseur recevait ses confidences, mais il hésita longtemps avant d'y ajouter foi. Sur les instances de la Sainte Vierge, il décida enfin d'en parler à Mgr Quélen, archevêque de Paris. C'était en 1832. La médaille fut frappée et elle connut aussitôt une diffusion prodigieuse à travers le monde entier, accompagnée d'incessants prodiges de guérisons, de protections et de conversions, au point qu'on lui donna le nom de Médaille Miraculeuse.

Portons cette Médaille de la très Sainte Vierge avec respect, et répétons souvent, avec confiance et amour, l'invocation par laquelle notre Mère du Ciel désire que nous Lui demandions des faveurs :

«O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous.»

Consecration d'une maison pour les temps de calamites

«Très Sainte Vierge Marie, au cœur douloureux et immaculé, nous Vous choisissons comme Maîtresse et Reine de cette maison.

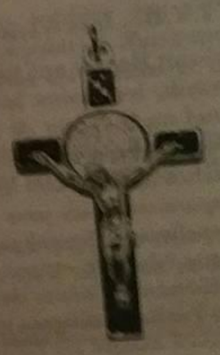
«Daignez, nous Vous en supplions, y manifester Votre aide puissante. Préservez-la de tout dommage : du feu, de l'eau, de la

foudre, des ouragans, des tremblements de terre, des voleurs, des méchants, des incursions, de la guerre, de la révolution et de toute autre calamité connue de Vous.

«Bénissez, protégez, défendez, gardez comme Votre bien propre les personnes qui vivent et vivront ici. Préservez-les de toutes les disgrâces, infortunes et accidents, mais par-dessus tout, accordez leur l'insigne grâce d'éviter le péché. Que pas un seul péché mortel ne se commette jamais dans cette maison, et que tous ceux qui y passent travaillent pour la gloire de Dieu et pour le Règne de Votre Divin Fils, règne que Vous devez Vous-même, ô Bonne Mère, préparer et partager.

«Que cette maison Vous soit à jamais consacrée, ô Sacré Cœur de Jésus, ô Cœur douloureux et immaculé de Marie, qu'elle soit bénie avec tous ceux qui l'habitent et l'habiteront. Ainsi-soit-il.»

La Medaille-Croix de Saint Benoit



La médaille de Saint Benoît est très ancienne. Sa popularité date surtout du XIème siècle à la suite de la guérison miraculeuse d'un jeune homme, nommé Bruno, qui se fit moine bénédiction et devint plus tard le saint Pape Léon IX.

Benoît XIV a fixé le dessin de cette médaille. D'un côté elle porte l'image de Saint Benoît tenant dans sa main une croix et de l'autre une croix plus grande avec plusieurs lettres initiales de mots latins. C'est parce que la croix qui y est représentée est un élément essentiel de cette médaille qu'on l'appelle Médaille-Croix de Saint Benoît.

On place souvent près de Saint Benoît un calice d'où sort un serpent, pour rappeler que ce Saint échappa à la mort en faisant un signe de croix sur une coupe pleine de poison qu'on lui présentait à boire. Ce poison de mort ne put supporter le signe de vie qui est la

croix, dit Saint Grégoire, et la coupe de verre se brisa comme si on avait lancé contre elle une pierre.

Les lettres inscrites sur la croix et autour d'elle font allusion à ce miracle :

C.S.P.B. : Crux Sancti Patris Benedicti. Croix du Saint Père Benoît

C.S.S.M.L. : Crux : Sacra Sit Mihi Lux. Que la Croix Sainte soit ma lumière

N.D.S.M.D. : Non Draco Sit Mihi Dux. Que le démon ne soit pas mon chef

V.R.S. : Vade Retro Satana. Arrière Satan

N.S.M.V. : Non Suade Mihi Vana. Ne me persuade pas des choses mauvaises

S.M.Q.L. : Sunt Mala Quae Libas. Ce que tu présentes est mauvais

I.V.B. : Ipse Venena Bibas. Bois toi-même tes poisons

Saint Benoît eut tout au long de sa vie à combattre le démon. Saint Benoît, les mains levées vers le ciel, mourut debout au pied d'un autel où il venait de recevoir le Corps et le Sang de Jésus, et il unit ainsi sa mort à celle de Jésus au Calvaire, dont l'Eucharistie est le mémorial. Ce Saint est invoqué comme patron de la Bonne Mort. Apparaissant un jour à Sainte Gertrude, il lui dit : «Quiconque me rappellera la dignité par laquelle le Seigneur a bien voulu m'honorer et me béatifier en me donnant une mort si glorieuse, je l'assisterai fidèlement à l'heure du trépas, et je m'opposerai à toutes les attaques que l'ennemi dirigera contre lui. Protégé par ma présence, il sera en sécurité malgré les pièges du tentateur, et s'élancera heureux vers les joies éternelles. Une des inscriptions de la médaille de Saint Benoît exprime ce souhait qui est une prière : Ejus in obitu nostro praesentia muniamur. Puissions-nous être protégés par sa présence à l'heure de notre mort !»

La médaille de Saint Benoît doit être bénie par un prêtre qui en a le pouvoir.

La Sauvegarde

Cœur Sacré de Jésus j'ai confiance en Vous

Nous vivons tous présentement des jours d'angoisse, d'anxiété; mais si nos regards se tournent vers le Sacré Cœur de Jésus, ne sentons-nous pas renaître notre confiance ?

«Ce divin Cœur est une forteresse et un asile assuré à ceux qui s'y voudront réfugier pour éviter la divine justice, nous dit sainte Marguerite-Marie. – Ailleurs, Notre Seigneur promet à la Sainte «qu'il répandra ses bénédictions en abondance dans tous les lieux où sera posée et honorée l'image de son divin Cœur.»

Cette image bénie, portons-la sur nous, mettons-la dans nos maisons, collons des Sauvegardes du Sacré Cœur sur les portes, sur les fenêtres ; après cela, ne pouvons-nous pas espérer que cette inscription : «Arrête !... le Cœur de Jésus est là...» jointe à d'ardentes prières de notre part nous préservera des ennemis du dedans et du dehors !...

Que de miracles de préservation ces Sauvegardes n'ont-elles pas opéré dans le passé et particulièrement pendant les guerres de 1914 et 1940 !...

Dieu attend peut-être de nous un grand acte de foi pour sauver le monde et ne nous répète-t-Il pas la parole qu'il adressait jadis à sainte Marguerite-Marie :

«Si tu crois, tu verras la puissance de mon Cœur !»

Imprimatur : Autun, 17 Janvier 1958.

LA BENEDICTION DES CIERGES : LE 2 FEVRIER

La Présentation de Jésus au temple ou la Purification est vulgairement appelée Chandeleur parce que la Messe est précédée d'une bénédiction solennelle de cierges, désignés, autrefois, sous le nom générique de chandelles ; ces cierges sont allumés et portés en procession pour représenter le voyage de la très sainte Vierge et de saint Joseph portant Jésus au temple ; leur lumière fait allusion à la parole du vieillard Siméon appelant Jésus la Lumière des nations

Au cours de la première oraison le prêtre demande à Dieu de «bénir et de sanctifier des cierges, pour l'usage des hommes, pour la santé des corps et des âmes, sur terre comme sur mer».

RAPPEL

Un objet qui a été béni et qui est vendu, perd automatiquement la bénédiction qui lui a été faite.

IL CONVIENT DONC DANS CE CAS LA DE FAIRE UNE OFFRANDE.

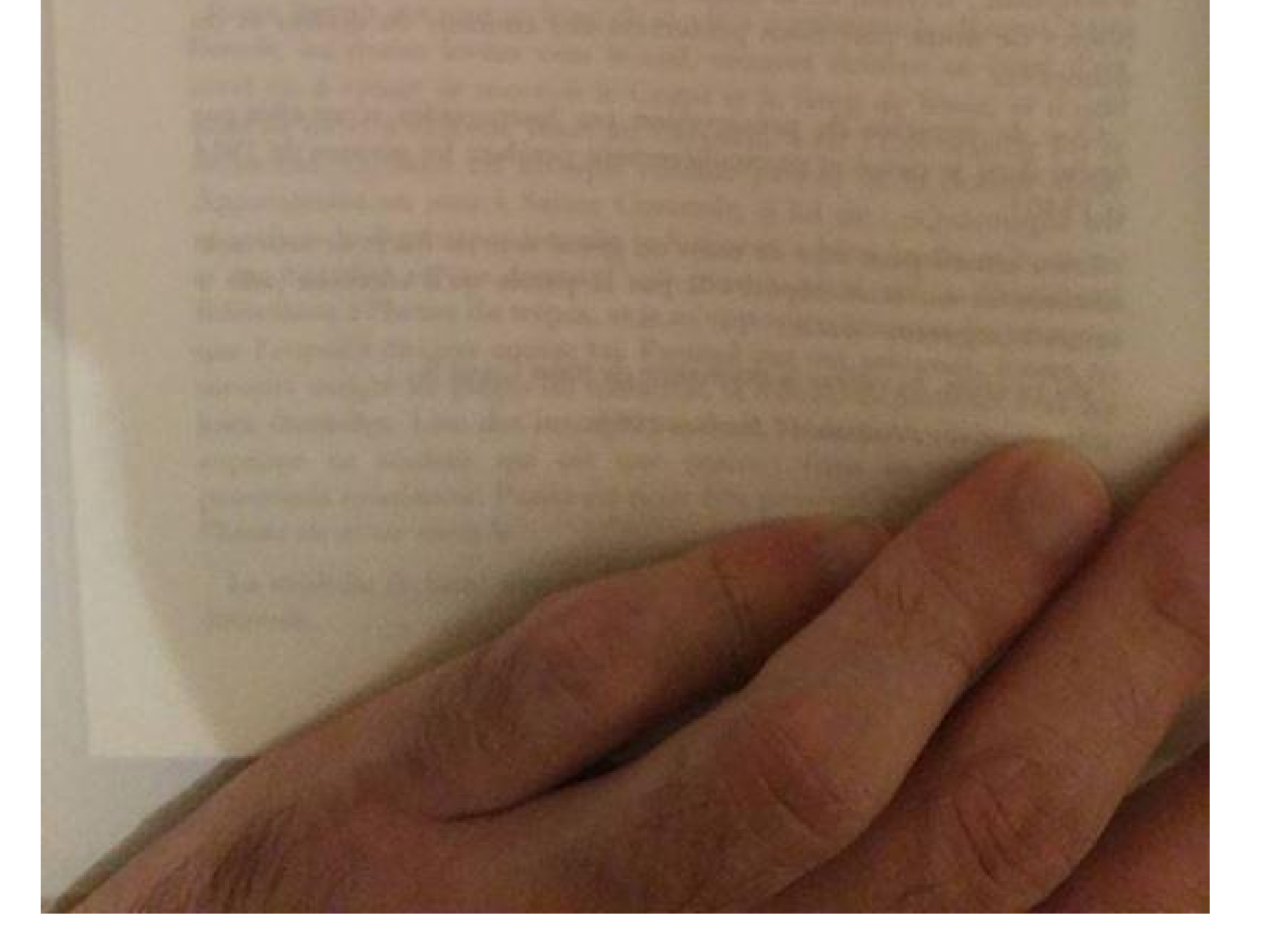


TABLE DES MATIERES

Aubépine



Lierre terrestre ou herbe de Saint Jean



ISBN 978-919247-45-5

7 €

